

# ***MONTROND 2021***



**Stage Initiateur fédéral, Découverte,  
Perfectionnement technique**

*10 - 17 juillet 2021*

*Montrond le Château (Doubs)*



***Photo de couverture : Décrochement d'équipier au gouffre du Jérusalem (cliché Rémy LIMAGNE)***

# Montrond 2021

## Stage Initiateur fédéral, Découverte, Perfectionnement technique *10-17 juillet 2021*

### SOMMAIRE

- L'été sera chaud et sec ! p. 4
- Les participants au stage p. 6
- Le stage Initiateur p. 7
- Planning de la semaine (Dec-Perf) p. 25
- Vu du stage Découverte-Perfectionnement p. 26
- Les topos des cavités p. 36
- Quelques souvenirs de plus p. 44



*Comité Spéléologique Régional de  
Bourgogne-Franche-Comté*

## L'été sera chaud et sec !

« L'été sera chaud, avertit Météo France. Les prévisionnistes estiment qu'il faut se préparer à trois mois de soleil et de chaleur, mais aussi de sécheresse. » (France-Info, 3 mai 2021)

Qu'il était doux d'entendre ces prévisions, pendant un printemps pourri et à moitié confiné. Hmm... Une semaine de stage à Montrond au soleil, les apéros sur la terrasse chaque soir, de la spéléo dans des trous bien secs...



← Apéritif de bienvenue samedi 10 juillet.

*Le ciel ne nous est pas encore tombé sur la tête, la bonne humeur est de mise, il est temps de faire connaissance !*

Foin de cela ! Ce mois de juillet 2021 a été le plus pourri depuis vingt ans ! Et si le stage de Montrond a pu débuter à peu près normalement sans pluie pendant 48 heures, ce n'était qu'un sursis avant l'apocalypse. Le 16 juillet restera dans les mémoires comme le jour où on ne plus rien faire ! Rien, sinon reculer devant des entrées de trous ruisselantes, subir la douche dans des cavités dites « fossiles », et admirer la force des cascades et des résurgences en furie.

Nous étions 41 spéléos de tous horizons durant cette semaine, à tenir bon face au déluge quasi ininterrompu, même si parfois le « vivement que ça s'arrête » a bien occupé quelques esprits. 8 candidats au brevet d'initiateur, 6 débutants, et 14 inscrits en perfectionnement, tout ce monde-là accompagné par une quinzaine de cadres fédéraux bénévoles.

Beaucoup d'habitues, comme chaque année, et des nouveaux arrivants. Tout était en place pour une session reposante, agréable, routinière. Mais il aura fallu s'adapter à l'hostilité de la nature cette semaine-là. Bon nombre de cavités nous furent interdites, l'eau prenant toute la place : Belle Louise, Mont Ratey, Gros Gadeau... Qui croira, sans l'avoir vécu, qu'une crue est possible à la Légarde ? Qu'un lac véritable peut se former au bas des puits d'Ouzène ?

*Ambiance à l'entrée du Jérusalem →*





Le gîte de Montrond est grand, heureusement. Car quelques campeurs se sont vite trouvés sinistrés. La grange utilisée pour les exercices sur corde s'est transformée en un immense séchoir, évidemment inefficace.

Mais heureusement, l'essentiel pour tenir bon était toujours là : les merveilleux repas du soir servis par nos hôtes, tous entassés dans la cuisine, la chaleur humaine faisant le reste.



*Source du Lison, 16 juillet 2021*

*Le même jour à l'entrée du gouffre de Naud, cavité réputée « fossile » →*



Merci à tous pour votre présence, et gardons la conviction que 2022 ne sera pas pire !

**Rémy Limagne, 17 août 2021**

# Les participants au stage

## 1 - Stage Initiateur :

01	<b>Juan TECQUERT</b>	67130 Lutzelhouse	Groupe Spéléo du Bas Rhin (67)
02	<b>Olivier AUCOURT</b>	34190 Laroque	Spéléo-Club de Montpellier (34)
03	<b>Lila SIMONIN</b>	78550 Bazainville	Spéléo-Club du Jura (39)
04	<b>Germain DEROZIER</b>	48750 Hures la Parade	Groupe Spéléo Causenard (48)
05	<b>Pierro SEBE</b>	34000 Montpellier	Spéléo-Club Alpin-Languedocien (34)
06	<b>Félix NILIUS</b>	06200 Nice	Spéléo-Club de l'Aude (11)
07	<b>Elodie MOLINIER</b>	38680 Pont en Royans	Individuel (38)
08	<b>Mahieddine BOUREKOUM</b>	69003 Lyon	Clan des Troglodytes (69)

## 2 - Stage Découverte / Formation / Perfectionnement :

01	<b>Claire VALENTIN</b>	57050 Metz	Spéléo-Club de Metz (57)
02	<b>Tom ROUX</b>	21110 Genlis	Spéléo-Club de Dijon (21)
03	<b>Lisa RAGUIN</b>	25360 Nancray	Groupe Clostrophile du Plateau de Montrond (25)
04	<b>Antonin PLASSERAUD</b>	21000 Dijon	Spéléo-Club de Dijon (21)
05	<b>Laurent PLASSERAUD</b>	21000 Dijon	Spéléo-Club de Dijon (21)
06	<b>Bertrand MONNERET</b>	25250 Onans	Spéléo-Club de Dijon (21)
07	<b>Merlin RODRIGUEZ</b>	38080 L'Isle d'Abeau	CESAME (42)
08	<b>Nolwenn ARRIBART</b>	75018 Paris	SSPPO (64)
09	<b>Stan TECQUERT</b>	67130 Lutzelhouse	Groupe Spéléo du Bas Rhin (67)
10	<b>Geneviève MARCHE</b>	46240 Caniac du Causse	Spéléo-Club de Caniac du Causse (46)
11	<b>Guillaume HUGOT</b>	93600 Aulnay sous Bois	
12	<b>Benjamin DOUADY</b>	38300 Chezeneuve	
13	<b>Isabelle THOORIS</b>	59140 Dunkerque	Spéléo-Club du Jura (39)
14	<b>Noémi KUPFER</b>	02810 Veully la P.	
15	<b>Eric HUGUENIN</b>	02810 Veully la P.	
16	<b>Robin HUGUENIN</b>	02810 Veully la P.	Spéléo-Club du Jura (39)
17	<b>Elliot HUGUENIN</b>	02810 Veully la P.	Spéléo-Club du Jura (39)
18	<b>Maryannick BELLMANN</b>	06200 Nice	Groupe Spéléo Magnan (06)
19	<b>Vincent DEGOUL</b>	06200 Nice	Groupe Spéléo Magnan (06)
20	<b>Gérald HUET</b>	49000 Cholet	Subterra Spéléo Laval (53)

## 3 - Equipe d'encadrement : Init / Dec / Perf

01	<b>Jean-Pierre MARCHE</b>	46240 Caniac du Causse	Spéléo-Club de Caniac du Causse (46)
02	<b>Pascale VIVANCOS</b>	78160 Marly le Roy	Spéléo-Club de la Mare des Noues (95)
03	<b>Isabelle GOUPIL</b>	83111 Ampus	Groupe Ampusian de Recherche Spéléo (83)
04	<b>Philippe PEPEK</b>	57690 Flétrange	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
05	<b>Valentin LIMAGNE</b>	69003 Lyon	Spéléo-Club du Jura (39)
06	<b>Patrick SOLOGNY</b>	21000 Dijon	CAF Dijon (21)
07	<b>Olivier PEPEK</b>	57690 Flétrange	Groupe Spéléo Le Graoully (57)
08	<b>Isabelle RIXENS</b>	21110 Genlis	Spéléo-Club de Dijon (21)
09	<b>François BEUCAIRE</b>	21310 Beaumont sur V.	Spéléo-Club du Jura (39)
10	<b>Grégoire LIMAGNE</b>	69100 Villeurbanne	Spéléo-Club du Jura (39)
11	<b>Didier HANTZ</b>	73630 La Compote	Spéléo-Club d'Annecy (74)
12	<b>Denis LANGLOIS</b>	09220 Auzat	CSPA (78)
13	<b>Marc LATAPIE</b>	56300 Pontivy	Spéléo-Club Louhannais (71)
14	<b>Rémy LIMAGNE</b>	39300 Châtelneuf	Spéléo-Club du Jura (39)
15	<b>Vincent VERDON</b>	86360 Montamisé	Spéléo-Club Anglois (86)

# Le stage Initiateur

## 1 Exorde









La sale bête n'aura pas eu raison de la tenue du stage initiateur de juillet à Montrond le Château. Malgré des conditions météorologiques cataclysmiques, le stage s'est déroulé dans la joie et la bonne humeur.

Mais qu'en pensent les stagiaires ; « Hébergement remarquable. Bravo aux deux cuisinières. De très belles soirées avec divers exposés très intéressants, formation très riche, dynamique et sérieuse. Le stage a été très bien organisé, très bien encadré avec du personnel compétents et agréables », « J'ai beaucoup apprécié les échanges possibles avec les cadres concernant les équipements et le matériel. L'humour était au rendez-vous, super ambiance », « Stage très enrichissant où j'ai beaucoup appris par la pratique et l'encadrement sous terre ».

Quoi dire de plus, rendez-vous en juillet 2022 pour une autre aventure.

**Marc LATAPIE**

## 2 Trombinoscope

			
Germain Derozier	Jean-Louis Tecquert	Pierre Sebe	Élodie Molinier
			
Mahieddine Bourekoum	Lila Simonin	Olivier Aucourt	Felix Nilius

### 3 Compte-rendu journalier



*Stagiaires studieux qui s'appliquent à la rédaction des comptes rendus journaliers (photo de marc)*

#### 3.1 Dimanche 11 juillet

3.1.1 Tests techniques : Pierre & Élodie, avec Didier, cavité : Jérusalem, TPST : 4h30  
Direction le Gros Gadeau pour les tests techniques sous terre. À l'arrivée sur le parking on entend déjà le cours d'eau. Nous allons vérifier le débit d'eau et décidons d'équiper la première longueur avant d'aviser la suite à donner.

Pierre commence son équipement dans un arbre et rejoint le second pour la tête de puits. Mais là, il nous annonce que la douche est assurée. Nous cherchons alors la seconde entrée, mais l'accès est un peu compliqué et pas sécurisé. La pluie arrive, nous décidons alors de quitter les lieux pour rejoindre Jérusalem.

Nous sommes à nouveau contraints de modifier notre itinéraire à cause d'une déviation sur la route !! « On aura au moins passé une déviation » nous annonce Pierre !

Une fois équipés, nous descendons vers les puits d'entrées de Jérusalem, Pierre commence l'équipement de la main courante hors crue jusqu'en bas de la première longueur. Élodie continue l'équipement par la main courante et le second puits.





*Le Jérusalem (Photo de Pierre).*

Nous remontons pour pique-niquer à l'extérieur. Le repas terminé, nous redescendons les deux puits puis Élodie reprend l'équipement, main courante, petite verticale puis main courante hors crue. Au milieu de la main courante, il faut changer de corde, c'est alors que Pierre prend la suite de la main courante et équipe le dernier puits à descendre.

Nous descendons tous les 3 et progressons dans le méandre jusqu'à la voûte mouillante.

Nous faisons demi-tour, prenons la montée et chacun déséquipe ce qu'il n'a pas équipé.

Au second puits, nous faisons chacun son tour un décrochement du bas vers le bas puis finissons de déséquiper.

### 3.1.2 Tests falaise : Juan, Germain & Mahieddine, avec Marc et Jean-Pierre

**Tests falaise Juan** - La matinée commence par un équipement en falaise. Chacun choisit sa voie. Je suis le dernier à partir et je prends la voie restante... Celle toute à droite. Quelques fractionnements plus tard, je pars en vire, presque plein vide, mais au bout de 5 points intermédiaires, je ne peux plus descendre, la voie vient juste d'être équipée par mon collègue et je dois rebrousser chemin pour trouver une autre voie, et donc déséquiper ma vire.

Chacun ayant équipé sa voie, nous devons remonter sur la voie d'un collègue et réaliser les éventuels ajustements nécessaires, et enfin redescendre sur la 3<sup>ème</sup> voie restante.

Avant la pause du midi, je dois poser un spit sur ma voie pour l'améliorer. Je choisis d'ajouter un point sur la main courante du bas en réalisant un faux facteur.

L'après-midi était réservé aux ateliers (conversion, passage de nœud, balancier, décrochage, techniques de réchappe... J'étais assez serein, mais avec le trac, tout ne s'est pas passé comme prévu...

**Tests en falaise Germain** - Départ 8h45 et retour 17h15. Arrivés sur place, nous équipons chacun une voie de descente la plus variée possible en termes d'obstacle. Pour ma part, je place ma tête de verticale sur un arbre. Après deux mètres de descente, je pose mon premier fractionnement qui mène sur une courte vire. Viennent alors une main courante et une dernière descente.

Lors de la deuxième moitié de la matinée, nous avons testé l'équipement de chacun et apporté les modifications nécessaires.

À 14h après la pause déjeuner nous avons effectué des décrochements, des conversions, des passages de nœud, un balancier et des techniques de réchappe.

Nous finissons la journée par le déséquipement d'une autre voie que celle qu'on avait équipée.

**Tests en falaise Mahieddine** - Falaise d'Amondans - TPEF : 7h. Arrivée à la falaise vers 9h40. Trois stagiaires, trois voies. Je prends la voie du milieu, début avec AN sur arbre, main courante puis deuxième AN sur arbre pas bien vivant, mais il tient. Après une remarque de Marc je corrige l'équipement ; deuxième sangle et positionner l'amarrage plus haut. J'équipe la tête de puits sur un Y. Je prends le temps de choisir les bons spits pour anticiper au mieux le frottement au niveau de la margelle. À environ trois mètres plus bas, je mets en place deux amarrages, vue d'en haut la

paroi commence à se creuser donc pas de soucis pour le frottement si on prend appui sur la paroi néanmoins il faudra ajuster le nœud en le déplaçant pour éviter un frottement au niveau du nœud du chaise double. Je descends pour équiper une vire à gauche par un départ de MC avec 3 points intermédiaires, je continue la descente pour mettre un frac ou j'hésite pour quelque Spits je finis par trouver les bons Spits, la corde me permet d'aller jusqu'au sol, mais je décide de se faufiler dans une petite grotte au pied de la falaise par un départ de main courante sur un bloc ou je mets une chaînette de mousquetons pour éviter le frottement des boucles du nœud, sans trop tarder j'installe une tête de puits qui me permettra de sortir de la grotte, par la suite je profite au niveau de la MC de la grotte pour installer un Spits afin de mieux diriger la main courante.

Après l'équipement chaque stagiaire remonte sur une voie qu'il n'a pas équipée afin d'apporter une potentielle correction.

Après avoir remonté et mangé sous le beau temps, on attaque l'après-midi pour les ateliers de réchappe, passage de nœud, conversion, décrochement, poulie bloc.

Belle journée en falaise aux pieds de laquelle le canyon d'Amondans agrémente les lieux, retour au gîte dans la foulée, ou rangement du matériel, un point feedback constructif avec les cadres. Merci à Marc et Jean Pierre pour l'évaluation.

### 3.1.3 Tests techniques : Olivier & Lila, avec Denis, cavité Pouêt-Pouêt, TPST : 7h

Préparation des kits à l'aide d'une topographie trouvée sur internet : pour équiper jusqu'au R6, 70m de corde consécutives (manque 15m).

Entrée dans le trou : 10h. Je commence à équiper l'entrée du trou : un peu étroit, mais sec !

L'ensemble de l'équipement des ressauts et des petits puits reste simple, déviation, fracs et tête de puits s'enchaînent. Le P22 est quant à lui plus ardu à équiper, un frac, un peu caché derrière un bloc demande un peu d'acrobatie pour équiper avec un AN. Effectivement, un manque de plaquette se fait sentir, il faut donc ruser pour descendre. Arrivé en bas, en bout de corde, je me sers de la corde de « rab » pour équiper le R6. J'arrête d'équiper, il est alors 12h, je laisse ma place à mon coéquipier Olivier.

Deux « fautes » réalisées : oubli de purge au premier puits, pause d'une dév par le coéquipier.

Denis m'a permis de découvrir les déviations réglables (demi-cab), réel gain de temps pour l'équipement.

Olivier prend alors l'équipement et nous nous arrêtons au R6 après le P27 à 15h.

## 3.2 Lundi 12 juillet

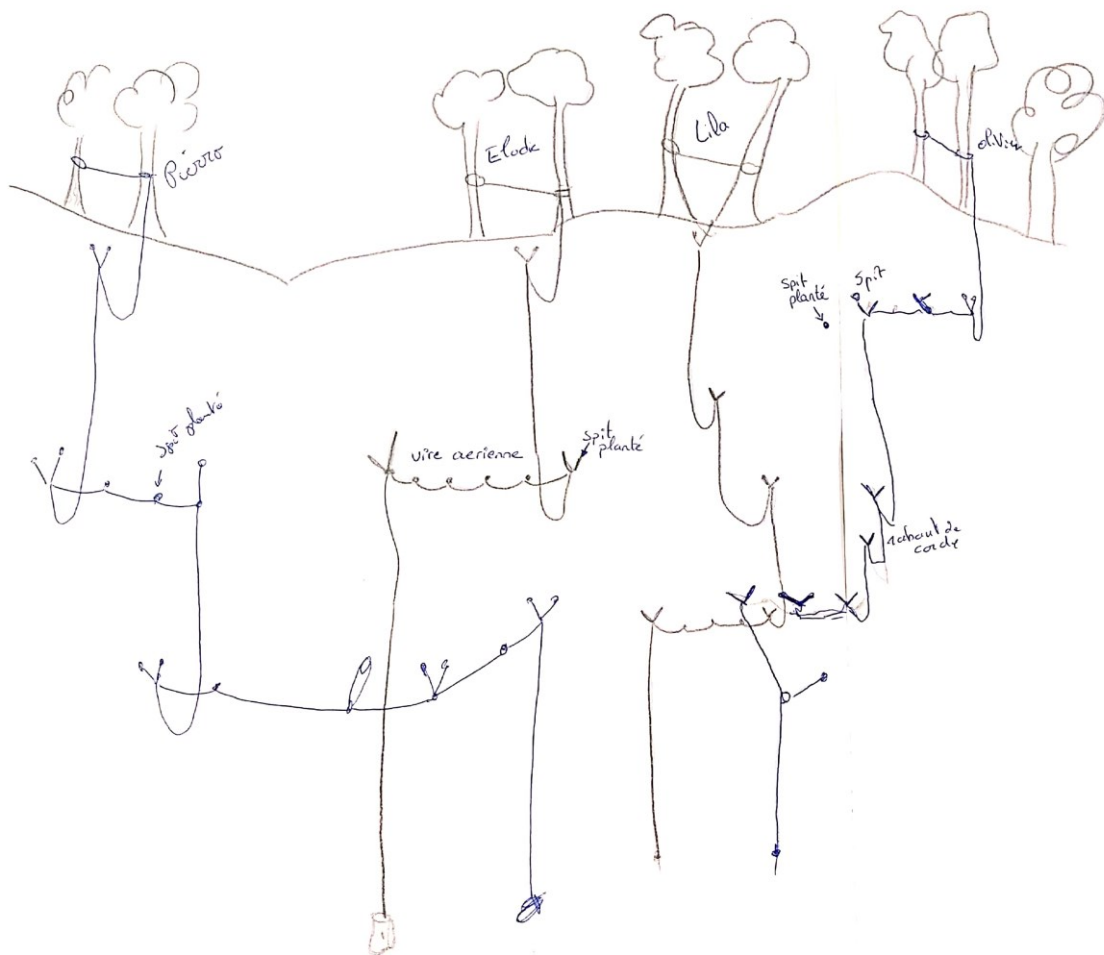
### 3.2.1 Tests falaise : Lila, Élodie, Pierre & Olivier, avec Marc et Didier

Arrivés sur la falaise d'Amondans à 9h30, chacun prend son kit pour équiper sa voie. Attendus de l'équipement : fractionnement, main courante, déviation, AN, vire, sans oublier le fameux planter de spit !!!!



Falaises d'Amondans (Photo de Pierre).

1



Équipement des voies (dessin d'Élodie)

Olivier, Pierre et Élodie plantent leur spit assez tôt.

Une fois tous en bas, nous remontons et redescendons une voie que nous n'avons pas équipée, à la recherche des améliorations possibles.

Nous remontons cette fois-ci pour le pique-nique, la table est déjà mise au soleil. Après le repas et le café apporté par Pierre pour assurer la bonne humeur de Marc, mais qui profite à plusieurs. Lila part planter son spit dans la voie d'Olivier, en vue de poursuivre cette voie par une main courante. Nous nous rejoignons tous en bas pour la poursuite des tests : réchappe, passage de nœud, conversion, décrochement du bas vers le bas et poulie-bloc.



*Exercice de décrochement pour Lila et Elodie ; je vous laisse deviner qui est le sauveteur ?*

Nous finissons la journée par le déséquipement de la dernière voie où nous n'étions pas encore passés.

### 3.2.2 Tests techniques : Mahieddine, avec Denis, cavité Jérusalem, TPST : 6h00

Cette 2<sup>ème</sup> journée des tests techniques se déroule dans la grotte de Jérusalem (après de multiples discussions pour le choix de la cavité).

Préparation des kits la veille dans le noir, étant les derniers à enkiter on se débrouille pour avoir le nécessaire. Départ à 9h pour entrer dans la cavité à 9h45, le cadre de la cavité est assez sympa l'ouverture en bas de la falaise ou un ruisseau vient s'engouffrer, une succession de ressauts oblige l'installation l'équipement hors crue tout au long de la cavité, sous l'observation de Denis, je débute avec une MC sur la rive gauche installée en deux niveaux pour finir sur une tête du puits ou, à moins 2 mètres j'installe une déviation pour éviter le frottement, à la base du puits on rentre vraiment dans la cavité avec un jeu de lumière assez beau, pour la suite on suit le cours d'eau en entamant un méandre, avec la même corde je continue à équiper le départ de ce méandre en frac suivi d'une MC tout au long du méandre, en arrivant à un puits ou j'équipe la tête de puits, je descends sur une margelle ou j'essaie d'équiper la suite, après avoir tester 3 Spits qui étaient foireux impossible d'équiper hors crue sous l'indication de Denis je remonte et je continue tout au long du méandre avec ma MC où je trouve un bon départ d'une tête de puits où

j'utilise un spits et un amarrage foré, ça descend en plein vide sans frottement et hors de l'eau, mais il faudra installer une déviation pour s'éloigner le plus possible de l'eau à la remontée.

On se rejoint un peu au sec à la base de ce puits pour manger, on continue sur des petits ruisseaux pour aller voir la voûte mouillante où on fait demi-tour pour entamer la remontée, je monte en dernier en déséquipant, sur un des fractionnements on profite pour faire une conversion et rééquiper le fractionnement avec la technique de la tension relâchée. On sort finalement vers 15h45 sur un temps relativement beau. Retour au gîte à 16h30.

3.2.3 Tests techniques : Juan & Germain, avec Jean-Pierre, cavité Pouêt-Pouêt,  
TPST : 6h45

Sur place à 9h10, Juan s'engouffre dans Pouêt Pouêt à 10h pour commencer l'équipement des premiers ressauts. Quelques têtes de puits sympas à équiper, notamment une traversant une belle lucarne vers un puits de 22 m. Après un petit méandre, Germain prend la suite de l'équipement. Dans un premier temps, le P27 est équipé en voie classique, mais après un échange avec notre cadre JP, il reprend son équipement pour aller chercher les points hors crue. Idéal pour ne pas prendre la douche, car ça coule déjà bien. Chacun déséquipe ensuite la partie qu'il n'a pas équipée, ce qui laisse du temps à quelques ateliers de décrochement et de techniques de réchappe. La remontée du P22 avec 2 kits est une petite épreuve, mais ça passe sans forcer ☺  
Sortie à 16h45 et retour au gîte à 18h.

### 3.3 Mardi 13 juillet

Techniques d'encadrement

Cadre : Marc, Didier, Jean-Pierre

Stagiaires : Lila, Élodie, Félix, Juan, Germain, Mahieddine, Pierre.

Lieux : la grande doline. TPEF : 9h.

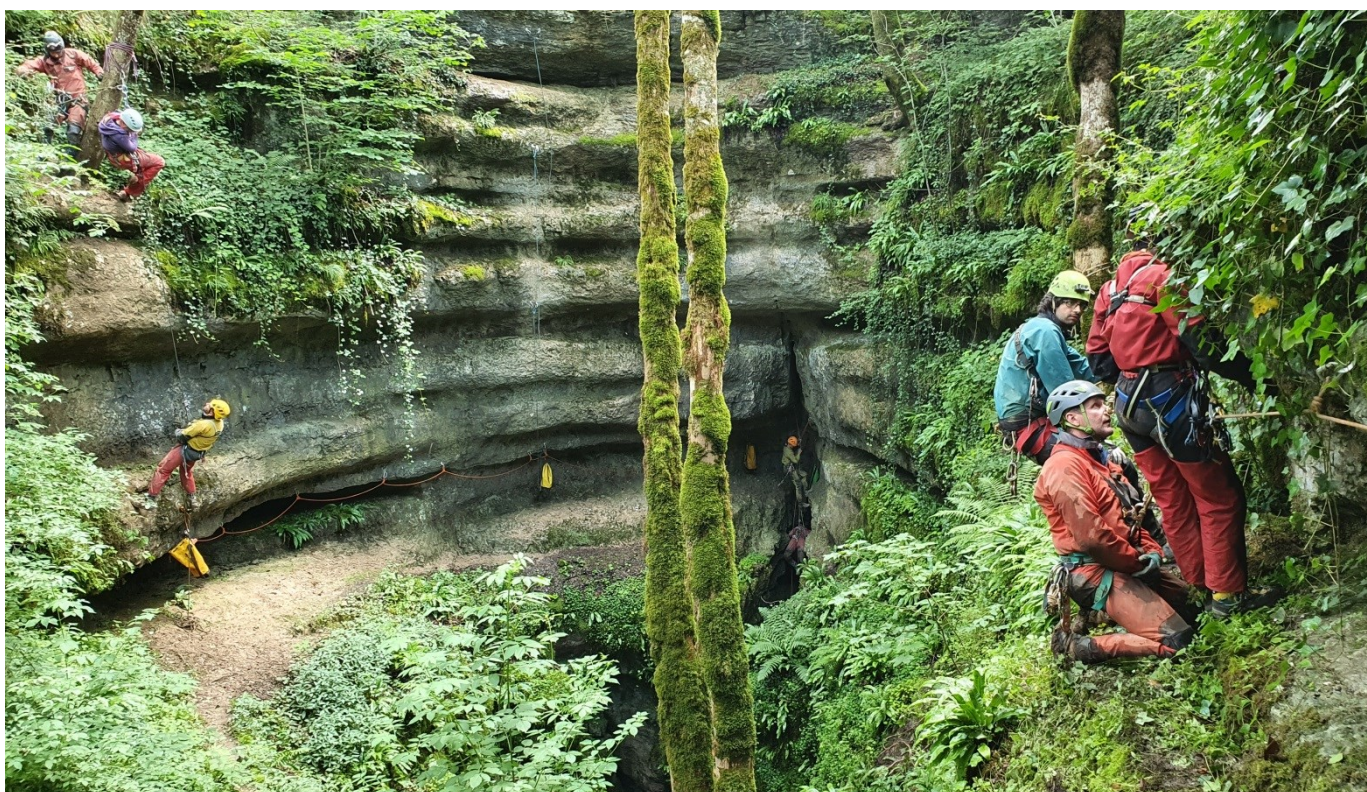
Nous sommes partis ce matin en direction de la grande doline sur le sentier karstique pour travailler les techniques d'encadrement.

Nous partons avec 3 véhicules, Marc prend sa voiture, Lila la sienne et Pierrot son camion. À quelques mètres de l'arrivée, nous nous questionnons, mais où est Juan ? Personne ne l'a pris avec lui. Le temps de se garer, nous le voyons arriver avec Philippe qui le dépose gentiment.



Une fois tous réunis, nous partons au pied de la grande doline. La matinée démarre par l'équipement de 4 voies, dont 3 qui seront utilisées pour les ateliers. Puis par groupe de 2 ou 3 stagiaires avec un cadre, nous avons, dans un premier temps, vu les différentes techniques d'encadrement et d'assurance à la descente. 3 techniques sont vues :

- en boucle (le cadre est en haut),
- avec une corde d'intervention (le cadre est en haut),
- assurance depuis le bas (un cadre est en bas, poignée sur la corde au cas où le spéléo lâche la corde).



Par groupe, nous jouons chacun en alternance, le rôle de cadre et de victime, en mettant en œuvre les trois techniques vues précédemment.

Un cadre fait des siennes, Marc, pris en charge par le binôme Juan et Germain a été très inventif dans les mises en situation (il nous semblait unimaginable de pouvoir engager la corde dans le croll lors de la descente sur descendeur !).

Nous finissons les exercices vers 12h30, pour prendre le repas, et forcément, pour adoucir Marc, le café.

Nous reprenons les techniques d'encadrement à la remontée.

Nous débutons par un atelier d'auto-moulinette. Cependant, le café n'a pas suffi, Marc nous montre encore ses talents de comédien tragique. Juan et Germain donnent tout ce qu'ils ont pour le remonter du puits et jusque sur la main courante.

Jean-Pierre se fait accompagner à la descente par Félix et Pierre. À la remontée, il est également très inventif dans les différentes situations plus complexes les unes que les autres. Cette fois-ci il passe la corde de remontée dans le mousqueton du fractionnement. L'installation d'une auto-moulinette a été nécessaire jusqu'au dernier puits. Ne nous épargnant aucune situation, et simulant une blessure à la cheville, nous avons dû le dégager, aussi, de la main courante.

Ensuite, nous mettons en place le dégagement depuis le bas à l'aide de l'installation d'un poulie-bloc et d'un balancier espagnol. Didier, victime exemplaire depuis les débuts, pour démontrer comment mettre en sécurité une personne, dans un élan d'énergie un peu trop prononcé a ruiné le torse de Mahieddine.

Pour mettre en pratique les exercices étudiés, Juan et Germain se retrouvent à encadrer 4 « débutants » dont 2 cadres (et surtout Marc) ! Surenchères de bêtises, où donner de la tête ? Juan, dans un élan d'enthousiasme, en lui portant secours, lui a gentiment donné un petit, tout petit, coup de kit dans la tête avant de lui porter assistance... La vengeance de Marc est terrible. Ce cadre est vraiment insupportable (et ce dans tous les sens du terme !!!).

Pour harmoniser cette superbe journée d'encadrement, nous formons un dernier groupe, voire même un dernier challenge, constitué de 3 cadres (Félix, Mahieddine et Lila) et de 7 innocents débutants. Le parcours est cette fois plus ardu, il est composé d'une main courante, d'un puits, d'une deuxième main courante et d'un second puits. Pour ce dernier exercice, nos débutants ont vraiment redoublé d'ingéniosité pour venir à bout des nerfs des cadres. Lâchers de descendeur, délongeage, jérémiades diverses (mais pas variées pour Marc), tentative de fuite sur un autre équipement, demi-tour sur main courante... Entraînant des interventions d'urgence (décrochement, assurances...). Heureusement, les cadres ont été exemplaires et ont permis à (presque, moins J-P) tout le groupe d'arriver sain et sauf. Malgré les efforts des cadres pour tenir le timing, avec grands regrets, Marc a raté son bus, de 18h à Montrond, pour prendre le train à Besançon, pour l'anniversaire de son père né en 1936 !! Nous sommes sincèrement désolés. Juan te propose de t'emmener avec ta voiture pour le prochain anniversaire.

Nous retenons trois choses :

- L'encadrement nécessite une vigilance de tout instant et une réactivité à toute épreuve.
- Le bus de Montrond, le mardi, en période de vacance, est à 18h (mais où ?).
- JAMAIS nous ne descendrons en cavité avec Marc. ☺

### 3.4 Mercredi 14 juillet

#### 3.4.1 Journée karstologie

Cadre : François, Didier, Jean-Pierre

Stagiaires : Lila, Élodie, Félix, Juan, Germain, Mahieddine, Pierre.

Cadres : Didier, François, Jean Pierre

Lieux :

- Matinée : baume des Crêtes, Jérusalem,
- Après-midi : Bief Bousset, Perte de la vieille folle, source de Lison

Cette journée est consacrée à la karstologie, branche de la géologie étudiant le karst. L'origine de ce mot vient d'une région en Slovénie appelée Kras.

Notre terrain de jeu se situe dans le massif du Jura dont la couche calcaire s'est formée il y a environ 200 millions d'années. Le réseau du Verneau s'est formé dans cette couche il y a 50 mille ans.

Nous commençons par la découverte des pertes amont du bassin versant du réseau du Verneau.

Premier arrêt : Baume des Crêtes. Il s'agit d'une paléoperte (une perte inactive) formée par une diaclase dont la morphologie nous indique une formation dans un régime non forcé (écoulement d'eau). L'érosion mécanique de la couche imperméable (marnes) a modifié le relief et créé une nouvelle perte aval, le Bief Bousset.

Deuxième arrêt : Une doline dissymétrique de dissolution (DDD). La dissymétrie est expliquée l'orientation nord-sud. En effet l'eau étant plus froide au nord par la fonte des neiges, cela accentue la dissolution du calcaire à ce niveau contrairement à la face sud dont le relief est plus abrupt.

Troisième arrêt : Gouffre de Jérusalem. Cette fois, nous observons une perte active en amont de la Baume des Crêtes. La falaise présente plusieurs phases d'évolution. Une galerie suspendue témoigne d'un recul important du front de falaise, engendrant un creusement plus bas d'une conduite noyée (régime forcé). La dernière phase d'évolution visible est un écoulement plus lent, au niveau d'un joint de strate. La couche imperméable (roche sédimentaire de type marnes) est présente à quelques dizaines de mètres en amont de l'entrée de la perte. La présence de cette couche explique l'absence de regard en amont du réseau à une exception près. Une installation hydrogéologique est présente, elle permet la mesure du niveau d'eau en continu, pour une étude à l'échelle du réseau réalisée par le GIPEK.

Quatrième arrêt : Bief Bousset. Nous observons une entrée fossile en conduite verticale (puits) et une seconde entrée, occasionnellement active lors de période de crues (fonte des neiges, précipitations importantes). En amont, la perte active présentait un écoulement limité du fait de phénomène de remplissages. Une importante opération de désobstruction a permis de rendre pérenne cette perte active. Cette dernière absorbe depuis la quasi-totalité des eaux (sauf en cas de crue comme indiqué précédemment).

Après le repas, nous descendons au Bief Bousset, équipé hier par Rémy et des stagiaires du stage Perf. Certains descendent par la paléoperte la plus ancienne (équipée avec une corde assez longue), d'autres par la perte intermédiaire (fonctionnant uniquement en crue).

En bas du premier puits, nous observons la diaclase sur laquelle se sont formés le puits et la galerie. (nb : + seconde faiblesse?). L'eau s'est infiltrée au niveau de cette diaclase (en écoulement libre), la transformant progressivement en méandre (banquettes bien visibles). En effet, l'eau n'envoyant pas entièrement la galerie a dissous principalement le calcaire du fond de la galerie, entraînant son enfouissement progressif. En parcourant le début de ce méandre, nous observons sur notre droite deux arrivées d'eau en hauteur (affluent), dont l'un responsable de la création d'une belle coulée de calcite (l'eau chargée en bicarbonate de calcium (calcaire dissous) dégaze du CO<sub>2</sub>, entraînant le dépôt de la calcite). Le méandre est donc encore actif par forte pluie.

Nous arrivons ensuite sur un phénomène assez exceptionnel : une charnière synclinale. Un synclinal est le « sommet » d'un fort plissement des strates. Ici, le plissement a été tel que ce « sommet » a été replié à l'horizontale. Les strates forment ici un « C » très resserré (seulement environ 7 m de hauteur).

La diaclase sur laquelle s'est formé le méandre à l'amont de la charnière synclinale ayant aussi coupé cette dernière (bien plus ancienne), l'eau a pu se frayer un passage (petite cascade) à travers celle-ci.

*Charnière synclinale (photo de Pierre) →*





Plus loin dans le méandre, nous observons de jolis coups de gouges. Il s'agit de creusement (formés par les mini-tourbillons de l'eau), en forme de cuillère, avec la partie la plus raide du côté de « l'amont ». Néanmoins, des obstacles peuvent créer localement des contre-courants, entraînant à ces endroits des coups de gouges « à l'envers » (côté raide du côté de l'aval global). Nous rencontrons ensuite une « coulée » de calcite assez étrange : elle était suspendue en plein air, avec le dessous assez horizontal. Il s'agit d'un ancien plancher stalagmitique : après le creusement de la galerie, celle-ci s'est partiellement comblée de sédiments, puis un écoulement très lent a déposé de la calcite sur le remplissage (c'est le plancher stalagmitique). Ensuite, une augmentation du débit (peut-être dû à une fin de période glaciaire) a emporté les sédiments et érodé partiellement la calcite : il ne reste donc plus qu'une partie de cette concrétion, tenue uniquement par l'un des côtés.

Sur un puits, nous constatons d'abord qu'il s'évase en bas : ce phénomène est dû à la projection des gouttelettes d'eau par la cascade, entraînant une dissolution accrue du calcaire sur un rayon important. Nous observons également de nombreuses « rigoles » verticales : il s'agit de « cannelures ». Elles se créent lors d'un écoulement lent, toujours aux mêmes endroits, y surcreusant donc le puits.

Plus loin, il y a un changement brutal de direction du méandre (environ 160°). En observant le plafond, on observe que ce changement s'effectue à la faveur d'une intersection de diaclases : l'eau a donc simplement continué son chemin par la voie la plus facile (diacalse plus large ? plus pentu ?).

Quelques mètres plus loin, la galerie change brusquement de morphologie : on passe d'un méandre à un laminoir : il s'agit d'une galerie plus large que haute, qui s'est creusée entre deux joints de strate, éliminant entièrement la strate située entre les deux.

On arrive ensuite sur une zone de broyage dû à une faille. On y voit la cassure (la faille), ainsi que de nombreux blocs dus aux broyages par la faille. En y regardant de plus près, on remarque les nombreuses stries, dues aux frottements lors du déplacement des deux côtés de la faille : on appelle cela un miroir de faille.

Enfin, on arrive sur la Salle de la Décantation, où se déposent la plupart des sédiments fins (argile principalement) emportés dans la perte par l'eau. On y trouve de petites plantes (graines transportées par la crue, et qui commencent à germer). On se met ensuite à 4 pattes pour y chercher des animaux. On y trouve plusieurs myriapodes (mille-pattes) rosâtres, un autre à grandes antennes tout dépigmenté (très probablement un troglobie) et un petit insecte brun (probablement emporté par une crue)

Cinquième arrêt : perte de la vieille folle. Les observations précédentes nous permettent de mieux lire cette perte. Deux entrées, une fossile et une active sont un indice sur son histoire. La première entrée s'est formée en régime noyé, puis le cours d'eau s'est déplacé le long de la faille au fur et à mesure de l'érosion et donc du recul du cirque. C'est la seconde entrée.

Sixième arrêt : la source du Lison et Creux Billard. La source du Lison est la résurgence d'un collecteur alimenté par nombre de pertes telles que celles que nous avons visitées. Nous avons la chance de la voir en crue ! Il s'agit encore d'une conduite qui s'est creusée en régime noyé. Là encore nous constatons la présence d'anciennes conduites aujourd'hui fossile, témoignage de l'évolution du lit du Lison.

Nous continuons brièvement notre chemin à pieds pour découvrir une particularité géologique locale. À quelques dizaines de mètres en amont de la résurgence s'ouvre le Creux Billard. Il s'agit d'une sorte de cirque fermé, de 90 m de haut et 60 mètres de large, noyé en son fond, alimenté par une perte. Un siphon invisible pour nous le relie au Lison. En fait, nous sommes dans une ancienne grotte, dont le sommet s'est tout simplement effondré. En plus de son originalité géologique, le site offre un intérêt esthétique hors norme au point d'être fréquenté par les touristes même en ce jour de pluie.

Un grand Merci à François pour le partage passionnant de ses connaissances passionnées.

### 3.4.2 Soirée préparation d'une sortie

#### **Les participants :**

- le niveau technique (débutant, autonome)
- le nombre, le niveau physique
- les attentes, (interrogé le public ou les encadrants qu'ils ont eus)
- la cohésion, l'homogénéité du public
- les contraintes médicales
- matériel de progression (éclairage) et tenue vestimentaire

#### **La cavité :**

- reconnaissance de la cavité ou prises d'informations
- les conditions d'accès (réglementation)
- la marche d'approche
- les conditions météorologiques, cavités froides ou non
- cavités sèches ou humides
- cavité aquatiques ou non
- la topographie
- les difficultés des obstacles / équipements
- matériel disponible
- reconnaissance de la cavité ou prises d'informations

#### **Objectifs de la sortie :**

##### **se faire plaisir**

- satisfaire les attentes du public
- respect des horaires, savoir renoncer
- la gestion des temps morts ; apports (géologique, biospéologie) , jeux, les nœuds...

#### **Avant la sortie :**

- préparation du matériel (en collectif)
- lecture de la topographie
- prise de contact ( échange)
- assurance / prévenir

#### **Pendant la sortie :**

- vérification et inventaire matériel
- pauses techniques
- gestion du temps (pour éviter toute perte de temps)
- donner du rythme à la sortie / s'adapter
- équipement de la cavité
- gestion du repas
- position et rôles des cadres / zone de sécurité
- observation constante du groupe (comportement, équipement)
- matériel d'intervention (corde)
- réactivité et gestion des imprévus (matériel nécessaire)
- matériel de premiers secours, couverture de survie, moyens de chauffage.

#### **Après la sortie :**

- prévenir de la fin sortie
- échange avec les participants (évaluation de la sortie)
- échange entre cadres (autoévaluation)
- restitution et rangement du matériel

### 3.5 Jeudi 15 juillet (mais on se croirait en mars ou ... en Papouasie)

Le printemps devrait bientôt arriver ...

#### 3.5.1 Reconnaissance cavité : Pierre & Élodie, avec Denis, cavité Vauvougier, TPST : 5h

TPSE (temps passé sous l'eau) : 1h

Nous décollons du gîte à 9h15, super motivés pour nous rendre sous terre avec encore une fois une météo au top !! Après une erreur de navigation sur le parcours, nous arrivons enfin au parking de la cavité. Il nous faut quand même quelques instants supplémentaires pour trouver le courage et la motivation de nous équiper sous la pluie, les pieds dans la boue. Vu la météo nous décidons de transporter nos affaires jusqu'à l'entrée de la cavité et de finir de nous équiper à l'abri. (Trajet parking-entrée cavité 10 minutes dans un champ très boueux).

À l'arrivée de la cavité, nous observons un fort débit d'eau qui se jette dans le puits d'entrée. Il est même difficile de s'entendre parler.

À 10h15 Pierro commence l'équipement de la main courante d'entrée, suivie du P38 avec 3 fractionnements et de la main courante remontante.

Nous sortons de la partie arrosée par les projections et les embruns. Le bruit de l'eau réduit la communication entre nous et complexifie l'équipement de cette partie technique.

Je prends le relais de l'équipement au départ du P20 du pendule. Une fois la corde dans le descendeur je commence la descente et cherche attentivement les broches du pendule. Mais malheureusement je les loupe et descends bien trop bas. Conversion pour remonter, et nécessité de penduler plusieurs fois pour arriver à se longer dans ces broches. Je poursuis avec la même corde l'équipement du R2, du R3. Nouvelle corde pour équiper le puits Asco. À la base de ce puits, nous cherchons la suite, mais partons dans la mauvaise direction. Demi-tour obligatoire et nous trouvons enfin le bon chemin.

Je continue l'équipement par le R4, et le P11. Nous descendons tous les 3 le puits qui nous amène à -100m. Il est 13H40 et décidons de remonter.

Après concertation entre nous puis avec le cadre, il semble pertinent de laisser équiper la partie humide d'entrée (P38 + main courante remontante). Effectivement, à la remontée de cette partie nous constatons que le débit d'eau a augmenté après quelques heures et nous sommes encore plus exposés. Ceci nous conforte dans notre choix quant à l'équipement laissé en place sur cette partie.

Nous sortons de la cavité à 15h. Retour au camion sous pluie battante, dans un chemin boueux et glissant. Nous rentrons au gîte et espérons que la météo sera un peu mieux, ou tout simplement moins pire qu'aujourd'hui.

#### 3.5.2 Reconnaissance cavité : Juan & Germain, avec Jean-Pierre, cavité Baume des Crêtes, TPST : 6h15

Arrivés sur place vers 9h15, Juan commence l'équipement de l'entrée du gouffre à 9h45 avec un départ de main courante, qui se poursuit en vire aérienne sur 3 à 4 m. Il installe des pédales pour faciliter la progression, mais est à court de corde pour la dernière. La liaison avec une seconde corde est faite sur la tête de puits. Équipement réalisé en 30'. Pendant ce temps, Germain présente à Jean-Pierre le site karstique (réseau du Verneau) et lui explique l'utilisation du matériel personnel. Nous descendons à 3 et Germain contre-assure par le haut Jean-Pierre avec un demi-cabestan.

La descente de la salle ébouleuse nécessite 30' pour reconnaître le cheminement et les points d'intérêts. Nous observons ainsi des draperies et de gros blocs dans cet important éboulis à partir duquel, il nous est possible de contempler d'importantes coulées de calcite d'où jailli de l'eau. Nous suivons l'eau jusqu'en bas. Il est 11h10 et nous y découvrons un gour et une nouvelle coulée de calcite. Des draperies et un joint de strate, des tas d'assiettes (formation calcique) sont

également observables. Nous arrivons à la salle du réveillon à 11h25. Des marques de stries nous orientent vers une formation en miroir de faille, probablement à l'origine de cette salle. Cependant la suite de la salle ne présentant plus de stries, notre hypothèse prend « de l'aile ». Le pendage de strate de calcaire est visible. Nous déposons kits et matériel ici pour pousser la visite jusqu'au bout et découvrir la salle des Suisses indiquée sur notre topo. Germain s'engage le premier dans une étroiture et atteint la salle des Suisses à 11h45. Un plancher argileux présente des fissures de dessiccation. Les excréments trahissent de la présence de chauve-souris en période d'hivernage dans cette salle. Le fond de la salle témoigne du passage régulier de spéléos qui viennent jusqu'ici pour y façonner une sculpture dans l'argile. Un ancien plancher argileux peut être observé à cet endroit. Nous ressortons de cette salle pour prendre le repas dans la salle du réveillon. À 13h10, Germain débute l'équipement du R5 avec une corde de 30 m comme indiqué sur la fiche d'équipement... Vous avez bien lu, 30 m pour un R5 ! Jean-Pierre est assisté au demi-cabestan dans cette descente.

Nous poursuivons la découverte de ce gouffre par un long toboggan que nous envisageons d'équiper pour plus de confort à la remontée si nous décidons de venir jusqu'ici. La salle des Dallois est atteinte à 13h50. La traversée d'un gour nous amène vers le P15 avec l'escalade et la désescalade d'une formation de calcite au travers d'une petite chatière. L'actif est rejoint et on peut voir une cascade dans un énorme fracas. Nous n'irons pas plus loin pour cette reconnaissance.

La remontée débute à 14h, Juan déséquipe le R5 et rejoint Jean-Pierre et Germain à 15h pour la remontée de la salle ébouleuse. Nous en profitons pour une ultime reconnaissance du meilleur passage à emprunter. Une pause est faite à 15h20 depuis un promontoire pour observer les coulées calciques. La base du P40 est atteinte à 15h30. Juan s'engage le premier et doit mettre en œuvre une assistance à la poulie bloqueuse pour aider Jean-Pierre dans les derniers mètres. Germain déséquipe le P40 et la vire. Il envisage la mise en place d'une déviation pour plus de confort du fait de la douche présente dans les 15 premiers mètres. Germain ressort à 16h30. Départ du parking à 16h45.

### 3.5.3 Reconnaissance cavité : Lila, Mahieddine & Félix, avec Marc et Didier, cavité Grotte de la Malatière, TPST : 5h30

Malgré un départ matinal, nous n'arrivons au parking de la Malatière qu'à 10h, du au long trajet et à une petite erreur d'itinéraire. Il s'agit de la cavité où nous devons nous rendre le lendemain pour l'évaluation d'encadrement.

Juste après nous être garés, un groupe d'une quinzaine de personnes, encadré par deux BE arrive. Nous partons équiper l'entrée, mais ne sommes pas assez rapides à trouver comment gérer les frottements : le groupe est donc prêt à descendre avant nous, et nous devons donc les laisser passer, ce qui rajoute une perte de temps importante.

Nous descendons enfin le P7 d'entrée, puis remontons deux ressauts équipés de cordes à nœud (pour le second, nous installons une petite corde).

Mahieddine équipe ensuite la petite vire.

D'après la topo, pour accéder à la salle du pilier, il faut prendre à gauche à la première intersection. D'après les infos qu'on a réussi à glaner, il s'agit d'un ressaut à descendre à gauche. Quand on trouve un ressaut descendant à gauche, avec en plus une grosse flèche rouge qui pointe dans cette direction, on se précipite dans cette direction : grave erreur, il ne s'agit pas de la bonne direction, et nous nous obstinons plus d'une demi-heure à essayer de trouver la suite, qui n'y est pas. Et cette branche manquait sur la topo !

Une fois retourné sur le bon chemin, on trouve rapidement le bon ressaut (bien plus étroit et avec de nombreuses traces de passage). On rejoint ensuite rapidement la salle du pilier, où on mange.

Après le repas, nous allons équiper la grande vire, qui après un laminoir bien mouillé donne accès à la volumineuse et belle galerie du Métro, dont nous n'aurons que le temps d'explorer le tout début.

Nous faisons demi-tour à 14h20, pour parvenir en bas du puits d'entrée à 15h30. Là, nous ajustons la déviation pour éviter le frottement, puis nous tentons vainement de remonter Marc. Une fois l'entrée déséquipée, nous allons repérer la grotte de la doline, qu'on envisageait comme petite visite pour le lendemain le temps d'équiper l'entrée.

### 3.6 Vendredi 16 juillet

#### 3.6.1 Encadrement cavité : Juan & Germain, avec Jean-Pierre, cavité Baume des Crêtes, TPST : 4h30

Objectif : la salle des Suisses (-100 m)

Stagiaires « découverte » : Noémie et Éric

Nous avons donné rendez-vous à Noémie et Éric à 8h30 devant la grange afin de procéder à une vérification complète de leur matériel, baudrier, bloqueurs, pédale, casque et accus chargés, couverture de survie, bottes notamment.

Nous quittons le gîte quasiment à l'heure prévue (8h50) et arrivons sur le site à 9h15. Germain s'équipe rapidement pour aller mettre en place un équipement confortable pour la vire et la tête de puits. Pendant ce temps, Juan présente le site karstique à Noémie et Éric. Malheureusement la météo n'est pas de la partie, on n'y voit en effet pas à plus de 200 m à cause d'une pluie et d'un brouillard en plein mois de juillet !

À 10h, l'équipement fini, Juan installe Noémie sur le départ de la main courante après le premier fractionnement et Germain la réceptionne pour l'emmener à la tête de puits. Juan s'engage en troisième position (entre Noémie et Éric). Après avoir vérifié qu'il savait installer correctement son descendeur, il demande à Éric de s'engager après s'être assuré auprès du cadre qu'il était bien longé et descendeur correctement installé. Pendant ce temps, Germain est descendu au bas du puits pour contre-assurer Noémie du bas, après l'avoir confortablement installée sur le dernier point de la vire. Juan fait progresser Éric en dernière position, sur la vire en lui proposant deux solutions. Soit utiliser la pédale, installée par Germain et se longer de mousqueton en mousqueton pour un confort accru, soit se longer directement dans la main courante pour un moindre effort. Corde libre, Noémie installe son descendeur sous l'œil vigilant de Juan et prévient Germain de son départ afin qu'il la contre-assure du bas. Juan se positionne ensuite à l'opposé de la tête de puits afin qu'Éric puisse s'approcher, installer son descendeur et s'engager avec le même niveau de sécurité. Germain le contre-assure également du bas. Juan les rejoint dès qu'il le peut. Tout le monde est en bas à 10h15. Juan présente la cavité à l'aide de la topo et indique l'objectif de la sortie et le cheminement pour s'y rendre, notamment le passage d'une étroiture. Il s'assure que Noémie et Éric sont motivés pour la franchir. Germain prend la parole pour donner des conseils sur la descente et faire emprunter le cheminement tracé par l'eau. Il s'arrête à plusieurs reprises pour observer et expliquer différents points d'intérêt (coulées calcite, piles d'assiettes, bloc de calcaire tombé du plafond avec des draperies « fossiles », joint de strate, gour...). Une attention particulière est portée sur le franchissement des dernières coulées proches du bas, afin d'éviter une chute. Germain, puis Juan se positionnent pour faire une parade au besoin. Nous arrivons dans la salle du réveillon à 10h50 où nous proposons de retirer les baudriers et de ne garder que le pique-nique. Nous poursuivons le cheminement entre petit ramping, désescalade et passages étroits entre blocs. Juan reprend l'animation du groupe, notamment pour porter conseil à Noémie et Éric pour le franchissement des obstacles. Vient le moment du franchissement de la fameuse étroiture que tout le monde passe sans appréhension ni difficulté après que Juan s'y soit engagé (il est le plus gros et il passe, alors les autres...). Il est 11h40. Éric est surpris de la présence de faille au sol. Germain précise qu'il s'agit de faille de dessiccation. Juan aborde plusieurs thématiques de discussion pour animer le groupe, notamment la biospéléologie. Des excréments et un cadavre de chauve-souris permettent de sensibiliser les initiés sur la protection des chiroptères. Nous découvrons également un amas

organique qui grouille de vie, type insectes. Nous prenons le repas une fois bien installés sur les hauteurs de la salle. Noémie se refroidit et apprécie d'avoir emporté avec elle une couverture de survie. Éric l'imité. Juan en profite pour présenter son spéléoponcho et parler des points chauds. Notre cadre, Jean-Pierre sort son réchaud pour préparer une tisane. Rien de mieux pour se réchauffer. Juste avant de partir, nous explorons de petites salles en enfilade, après une petite désescalade, nous avons la chance d'observer un grand rhinolophe. Le groupe quitte la salle des Suisses à 12h35, après y être resté 1h. Le franchissement des différents obstacles s'enchaîne sans difficulté et nous arrivons dans la salle du réveillon vers 13h où tout le monde réenfile son baudrier. La remontée est assez rapide, mais le groupe prend tout de même le temps d'une pause pour contempler une dernière fois la grande salle d'entrée. À 13h40, Jean-Pierre demande à remonter le premier. Il est suivi par Germain qui doit se positionner pour réceptionner les deux initiés et éventuellement leur porter assistance. Cela ne sera pas nécessaire puisqu'ils parviennent tous les deux à remonter en autonomie en 10' chacun. Germain réceptionne ainsi Noémie en premier et l'accompagne jusqu'au départ de la main courante. Il s'assure ensuite auprès de Jean-Pierre qu'elle s'est bien mise en sécurité sur l'obstacle suivant. Puis il revient très vite auprès d'Éric pour l'accompagner également. Pendant ce temps, Juan a commencé la remontée pour déséquiper la tête de puits et la vire. Tout le monde est ressorti à 14h30. Quelques rayons de soleil pointent gentiment entre deux nuages et Juan en profite pour faire un complément d'information sur le réseau du Verneau, en particulier les limites visibles du bassin versant et la localisation, en contre bas, de la nouvelle perte active, des Biefs Bousset.

Globalement, les temps prévus lors de la programmation de la sortie ont été respectés. Il n'y a pas eu de temps mort et nos deux initiés ont été très satisfaits de leur dernière sortie qui vient clôturer en apothéose une semaine de spéléo en mode découverte. Ils ont en effet progressé aujourd'hui sur une vire aérienne, descendu un P40, franchi une étroiture et atteint la côte de -100 m pour la première fois. Ils envisagent de revenir sur un autre stage EFS.

### 3.6.2 Encadrement cavité : Pierre & Élodie, avec Denis, cavité Vauvougier, TPST : 6h

Objectif : -100 m

Public : Merlin (13 ans) et Antonin (11 ans).

La veille nous prenons connaissance avec ces deux jeunes hommes afin de connaître leur niveau de progression sur corde, leurs attentes et envies. Nous préparons également leurs affaires pour le lendemain et leur donnons conseil pour l'habillement (cavité avec beaucoup d'embruns).

À 7h30 nous croisons Antonin dans la cuisine qui a déjà terminé son petit-déjeuner et qui prépare le pique-nique pour le midi.

Pierro et moi vérifions l'habillement des 2 garçons et nous rassemblons nos affaires. Nous présentons la topographie aux garçons et leur expliquons l'objectif prévu (-100m).

À 9h, nous sommes tous prêts et montons alors dans les véhicules. Arrivés au parking de la cavité nous enfilons nos combinaisons et portons nos kits jusqu'à l'entrée du trou. Nous finissons de nous équiper et vérifions l'équipement des garçons. L'ambiance est détendue et joyeuse, dans un mélange de chansons et de blagues.

À 10h nous sommes prêts et commençons donc à s'engager sur la main courante. Olivier est le premier, suivi d'Antonin, Pierre, Denis, Merlin et Élodie.

Olivier passe le premier fractionnement et attend que Merlin le rejoigne. Ce dernier se longe au fractionnement et attend que Pierre arrive près de lui pour vérifier le montage de son descendeur. Nous poursuivons toute la descente des puits d'entrée jusqu'à la main courante de cette manière.

À 11h, tout le groupe est arrivé à la fin de la main courante remontante.

Les garçons sont surprenants, ils progressent avec sérieux, enthousiasme et rapidité. Nous poursuivons alors notre progression par les différents méandres. Il faut se baisser, se tordre et crapahuter. Forcément les 7 nains arrivent dans nos têtes. Spontanément, Merlin nous dit : « Et bien aujourd'hui ici c'est nous les cinq sept-nains ».



« Eh oh, éh oh, on part en spéléo... »

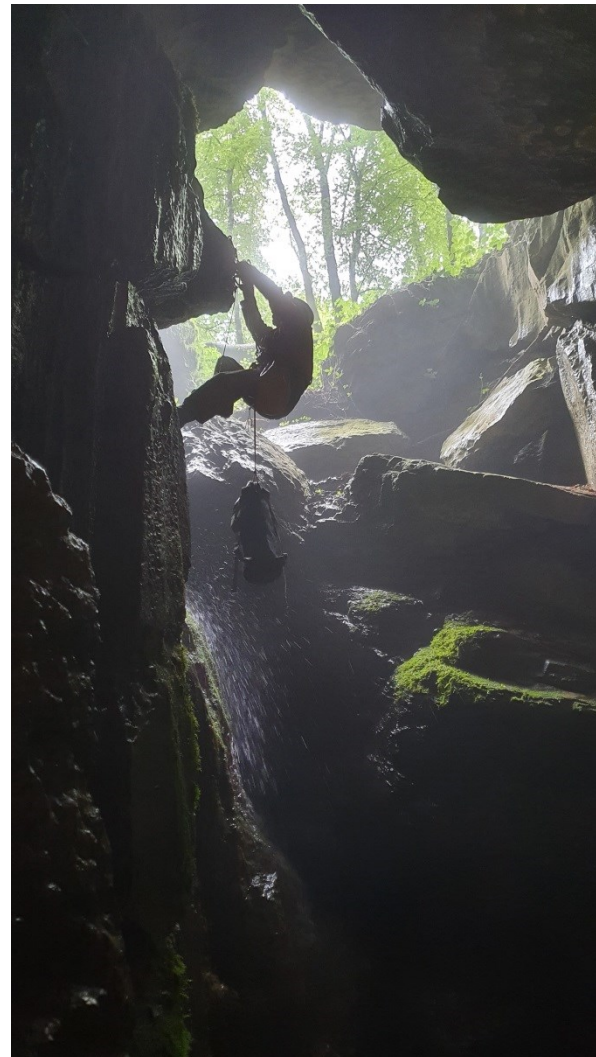
Nous arrivons à la base du R4 à 11h30. Nous sommes en avance par rapport à notre prévisionnel et proposons alors aux garçons de trouver la suite du parcours. Ils partent d'un côté de la cavité, se fauillent dans une petite étroiture et sortent dans une toute petite salle, qui est borgne ! Nous faisons donc demi-tour et les garçons cherchent encore la suite. Ils trouvent rapidement le petit passage nous menant à la tête du R4. Nous atteignons notre objectif de -100 m à la base du R6 à 11h40.

Vu notre avance, nous décidons de poursuivre encore un peu notre progression. Nous nous engageons alors dans le méandre et Élodie équipe le P11. Nous sommes tous à sa base à 12h20 et faisons donc une photo souvenir. Le temps que Pierro fasse tous les arrangements pour trouver le meilleur spot lumière, il est 12h30, nous décidons alors de manger ici avant de remonter.

Le repas se déroule dans une ambiance toujours aussi agréable, remplie de blagues et devinettes.

Denis nous ayant fait découvrir quelques manips de techniques légères, et d'optimisation, nous avons alors appliqué ses préceptes. En effet, le poids et volume du pique-nique s'est limité au seul chargement de la portion prévue pour nos deux jeunes spéléos. Les deux garçons, une fois rassasiés, ces deux portions ont permis de ressourcer en plus 3 adultes. Mais notre application d'optimisation est allée encore plus loin. Nous avons développé un concept particulier de barre céréales hydratante. La barre prototype offre à la fois à boire et à manger. Si l'accueil a été plus que mitigé de la part de Denis, nous sommes pour notre part satisfaits du résultat, et estimons que Denis fait un peu le difficile.

13h, une fois le repas terminé, nous commençons la



remontée. Élodie remonte en premier, suivie de Merlin et d'Olivier. Olivier supervise la mise en place des bloqueurs de Merlin et Élodie surveille l'arrivée à la tête de puits. Nous remontons ainsi jusqu'à la main courante à la base de la partie humide.

Derrière, Antonin ferme la marche. En effet, du haut de ses 11 ans il entreprend le déséquipement sous le regard avisé et vigilant de Denis et Pierro. Il déséquiperait ainsi les trois derniers puits et ressauts dans une aisance qui impressionne.

Tout au long du trajet Élodie et Merlin chantonent sur des aires d'Alain Souchon et de partenaires-particulier. Merlin explique être très content de cette sortie. Il apprécie beaucoup cette cavité, très diverse, présentant des puits ni trop longs ni trop courts, des méandres et de petites étroitures.

Nous nous retrouvons tous à la base de la main courante, il est 15h. Olivier prend la tête de la remontée avec un kit.

Comme les puits sont un peu pendulaires, nous remontons sous un air de : « Un éléphant qui se balançait, sur une toile toile toile, toile d'araignée... ».

Dans la remontée, Denis explique aussi à Antonin être un grottologue. Antonin se questionne d'abord et rapidement devine qu'il s'agit de l'étude des gros !

Nous sortons de la main courante à 15H59, objectif réussi !!!! Le retour à la voiture demande encore beaucoup de vigilance, car le chemin est rempli de boue !! Nous apprécions toutefois le soleil qui nous réchauffe jusqu'au retour à la voiture. Merlin ouvre le paquet de chips donné le matin par Isa, et nous nous déséquiperons toujours dans cette ambiance joviale qui nous a bercées depuis ce matin.

« Un Pti Denis qui se balançait sur une vire vire vire, vire brochée, c'est tellement, tellement, tellement amusant que tout à coup, badaboum !! »

Nous remercions bien entendu Denis, pour sa supervision, ses conseils, et surtout ses blagues pourries.

### 3.6.3 Encadrement cavité : Lila, Mahieddine & Félix, avec Marc et Didier, cavité Grotte de la Malatière, TPST : 5h30

Public : Eliot (11 ans, stage découverte), Robin (9ans, stage découverte), Stan (environ 11 ans, a déjà fait quelques sorties, mais encore en découverte), Guillaume (adulte, en stage découverte).  
Départ tôt (à 8h), dans l'idée de pouvoir équiper et descendre avant l'arrivée d'un BE censé arriver à 10h.

Défi relevé, nous descendons avant l'arrivée du BE. Mahieddine et Félix équipent le puits d'entrée, pendant que Lila aide les enfants à s'équiper. Suite à une embrouille dans les kits la veille au soir, nous nous retrouvons avec une corde trop courte de 2 m. Nous ajoutons donc la corde de 5 m qu'on avait prévu pour le premier ressaut (facultatif) au début de la main courante, ce qui nous permet d'atteindre le fond.

Félix assure par le bas, Mahieddine gère la mise en place des descendeurs et Lila fait le serre-file et envoie les débutants sur la main courante.

On passe le premier ressaut avec la corde à nœuds en place, avec parade et réception en haut.

Pour le second ressaut, on équipe, et on assure l'escalade à la microtraction.

Félix équipe la petite vire, puis on arrive à la salle du piller vers 11h30. On continue donc (on envisageait une pause repas selon l'horaire). Lila équipe une main courante (facultative) sur amarrages naturels (le passage est très facile, mais il y a un énorme trou à côté).

Mahieddine équipe ensuite la grande vire, où il se fait rattraper par le BE, ce qui nous retarde. On finit par passer la grande vire avec tous les débutants.

On arrive ensuite au Métro, où on s'arrête pour manger. Petite balade dans le métro puis retour.



# Planning de la semaine (Dec-Perf)

Sites – Stagiaires – Cadres

DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Cavottes Nolwenn, Claire Greg	Combe Malvaux Nolwenn, Claire Greg	Légarde Nolwenn, Claire Denis	Ouzène Nolwenn, Claire Soso, Denis, Philippe	Ouzène inf Noémi, Eric, Robin, Elliot Isa G, Philippe	Vieille herbe Maryannick, Vincent Isa R, Vincent
Ouzène inf Maryannick, Vincent Vincent	Légarde Maryannick, Vincent, Gérald Vincent	La Chenau Maryannick, Vincent, Gérald Vincent	Vauvougier Maryannick, Vincent Isa R	Ouzène sup Olivier, Isa Rémy	Ouzène sup Lisa, Tom Valentin, Olivier
Cavottes Eliott, Robin Isa G	Doline, Ordon Eliott, Robin, Stan + Félix Isa G, Philippe	Baume du Mont Eliott, Robin, Stan Soso, Philippe	La Chenau Lisa, Tom Valentin, Olivier	G. de Naud Lisa, Tom, Antonin Valentin, Olivier	Bief Bousset Nolwenn, Claire Rémy
Cavottes Noémi, Eric Philippe	G. de Naud Noémi, Eric, Guillaume Isa R	Ordon Noémi, Eric, Guillaume Isa G, Greg	Légarde Laurent, Bertrand Vincent	Jérusalem Maryannick, Vincent Pascale	Petit Siblot Geneviève, Benjamin Pascale
Cavottes Stan, Antonin Isa R	Légarde Merlin, Antonin Pascale	Ouzène sup Geneviève, Merlin, Antonin Isa R, Pascale	Jérusalem Olivier, Isa Rémy	Morey Bertrand Laurent François	Ouzène inf Gérald Soso
Bief Bousset Lisa, Tom, Benjamin Olivier, Valentin	B. des Crêtes Lisa, Tom, Benjamin Olivier, Valentin	Cavottes Lisa, Tom, Benjamin Olivier, Valentin	Ordon Benjamin, Geneviève, Gérald Pascale, Marc	La Chenau Nolwenn, Claire, Merlin Greg	Karsto Olivier, Isa, Laurent, Bertrand François
Ouzène sup Laurent, Bertrand, Gérald François	Bief Bousset Laurent, Bertrand François	Moulin des îles Laurent, Isa, Bertrand François	Accrobranche Noémi, Eric, Robin, Elliot, Stan, Merlin, Antonin Greg, Isa G	Petit Siblot Gérald, Guillaume, Stan Soso	
Cavottes Geneviève, Isa + Félix Soso	G. de Naud Geneviève, Isa Soso	Bief Bousset Olivier Rémy		G. de Vau Geneviève, Benjamin Vincent	
Cavottes Merlin, Guillaume Pascale					

# Vu du stage Découverte-Perfectionnement

*Noemi, stage découverte ...*

## VOUS FAITES QUOI LES GARS (ET LES FILLES) ?

C'est complètement pareil, et c'est très différent. Tu fais des trucs connus de façon inconnue. Ou l'inverse. Toujours dans le même pays, pourtant t'es jetlargué.

Pour te donner une idée de ce qu'on fait : on peut suivre des cours d'eau, mais on n'est ni apprenti berger, ni en train de faire du canyoning. On découvre la terre mais n'est ni agriculteur, ni biologiste, ni collégien dans un cours de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre au cas où ; Sciences Naturelles à l'époque du franc). On crapahute et on fait des descentes en rappel, mais on ne fait pas de l'escalade. Parfois y'a des échelles dans la roche, mais on n'est pas adepte de via ferrata (disons qu'on peut, mais c'est toujours pas ça qu'on fait). On peut être dans l'eau, mais on n'est ni homme (ou femme, y'a pas d'raison !) grenouille ni plongeur. On progresse parfois grâce à un gros fil au-dessus du vide, mais on n'est ni équilibriste, ni funambule, ni artiste de cirque. On flippe aussi parfois ; et même si on n'est pas face à un lion affamé qui veut faire de nous son 4 heures, c'est tout à fait normal de flipper (il paraît). Si on est un peu tout ça et en même temps rien de tout ça, alors on est quoi ? Fous ? Sûrement au moins un peu. Sinon, on est juste des amateurs (et plus si affinités) de spéléo !



## ADDICT ?

On peut consommer du saucisson, des jeux vidéos, des fringues, du maquillage, de la TV, du macramé, du ..., du ..., du ... ; nous, on est venus consommer de la spéléo. Consommer, parce que pour aller crapahuter sous terre, il a suffi d'une paire de bottes. Tout le reste, le matériel, l'encadrement avec les encadrants, le gîte, le couvert, la bonne humeur, l'entraide (merci Isa de nous avoir laissé tes pieds comme point d'appui, j'espère que tes orteils vont s'en remettre), les sensations, le vide, les crapahutages où tu crois que jamais tu ne vas passer (et effectivement, des fois, le cul coince mais on a l'élégance de te laisser entendre que la nature t'a fait un fort bassin, tout en te donnant de gentils et délicats (on compte te revoir) coups dans ton séant pour te permettre de passer cette étroiture (tu enrichis, en plus, ton vocabulaire) ; bref, tout est fin prêt pour une consommation aux petits oignons.

Très franchement, en venant pratiquer la spéléo une semaine en découverte et avec juste une paire de bottes, je m'attendais à me faire balader comme le clampin moyen (la clampine moyenne si tu préfères). On allait me promener sous terre, attendre que je pousse des "ah" et des "oh" admiratifs, "oh la belle bleue"; en l'occurrence "oh la belle cavité" et "ah la belle verte", traduisez "ah, la belle colonne". Un truc à touristes, version sur la semaine. Je m'attendais à rien, mais quand même à être déçue. Forcément. Puisqu'un truc à touristes, ça peut être sympa sur un jour ou deux max, mais sur la semaine ... Pourtant, c'est moi qui avais dit oui, c'est même moi qui voulais le faire. Mais à y réfléchir, ça allait forcément être tout pourri.



formait, conseillait. Une motivation puissante pour descendre au plus vite, mais le bougre ne m'a pas lâché !

Le fond fut touché vers 12h30, Maryannick avait fait sa partie, elle aussi talonnée par le bougre. Nous espérions goûter une certaine tranquillité et manger peinars quand un autre groupe a débarqué. Ils sont remontés sur nos cordes, nous sur les leurs. Une traversée ...

Notre équipe aura équipé une moitié de la cavité, ce qui est une tradition : *la demi-d'Ouzène*. Ressortis vers 16h30, sous un soleil magnifique ... une belle première journée

## **GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS**

*Benjamin, Lisa, Tom, encadrés par Bal (Valentin) et Olivier / Benjamin rédacteur*

Entrée à 10h, sortie à 13h30.

Equipement par Tom.

Incident notable : la mort d'une bouteille, tombée d'un kit dans le P10.

## **GROTTE DES CAVOTTES**

*Claire et Nolwenn avec Greg*

La *Grotte des Cavottes* nous a servi d'échauffement pour cette semaine de perfectionnement en équipement. Peu d'équipement, mais pas des moindres ! Entre vire, tête de puits en étroiture et les plus grandes oreilles du monde avec un retour en tyrolienne ... que du fun !

La salle secrète des *Cavottes* offrant de magnifiques fleurs de gypses ne nous a pas laissés de marbre (haha, jeu de mots). Merci à Greg notre cadre pour cette magnifique première sortie.



## **LUNDI 12 JUILLET**

### **GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS**

*Bertrand et Laurent, tuteurés par FBe / Laurent rédacteur*

François nous avait promis une sortie croustillante et improvisée, une sortie « made in FBe ». D'après lui, inutile de préparer les kits la veille, on verra le matin même. Le jour « J », il n'y avait plus de mousqueton dans le local à matériel : tant pis, on fera tout à la *dyneema*. François nous prépare une sortie aux *Biefs Boussets*, avec équipements « hors crue » sur spits et amarrages naturels. La sortie fut principalement basée sur la lecture de cavité lors de l'équipement. On a aussi eu l'occasion de mettre un poulie-bloqueur afin de secourir une personne en difficulté. Encore une belle journée riche en enseignements.

## GOUFFRE DE LA BAUME DES CRETES

*Lisa, Benjamin et Tom, à nouveau avec Bal et Olivier / Tom rédacteur.*

Tom part équiper la vire aérienne, suivi par Olivier. Benjamin a un petit peu de mal à passer la vire. Après s'être rassemblés, nous sommes partis dans la *Salle du Réveillon* où nous déposons nos kits et baudriers pour faciliter le passage de l'étranglement menant à la *Salle des Suisses*. Nous sommes arrivés au musée d'argile, nous avons fait une bataille de glaise. Puis on retourne à la *Salle des Suisses* et nous faisons une petite sieste.

De retour à la *Salle du Réveillon*, nous mangeons puis faisons des petits jeux (tic, tac, boum). Lisa, Bal et Benjamin commencent à remonter pendant qu'Olivier et Tom attendent dans la *Salle du Réveillon* pour être le moins longtemps possible à l'humidité. Olivier perd ses gants et les retrouve dans ses bottes. Tom déséquipe tout.

Une bonne sortie, bien amusante.

## GOUFFRE DE LA COMBE MALVAUX

*Claire et Nolwenn, encore avec Greg*

C'est l'histoire de trois nains qui vont à la *Combe Malvaux* (normal, ce sont des nains). Le premier prend le kit de cordes, le second prend le kit de bouffe et le troisième il prend quoi ? ... Une bougie bien sûr ! Et qu'est ce qui fond (qu'ils font) ? Cette blague est trop facile lorsqu'elle est écrite ... pas drôle). Un petit mot sur la cavité tout de même : il n'y a pas grand-chose à voir, mais c'est le top pour apprendre à équiper (ça tombe bien, nous sommes venues pour ça). Une seconde journée bien productive. Merci à notre cadre Greg.

## MARDI 13 JUILLET

### GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS

*Olivier, sous l'œil attentif de Rémy / Olivier rédacteur.*

Nous partons à 9h30 du gîte avec pour objectif d'équiper jusqu'à la *Salle de Décantation*. Nous arrivons vers 10h10, par une matinée fraîche. Rémy équipera le P12 pendant qu'Olivier équipera le P30 avec fractionnement (C50 + C25).

Olivier se chargera de l'équipement des différents ressauts en utilisant les broches et les spits en « hors crue » (C 25 + C72 + C20). Nous atteindrons finalement notre objectif vers 13h30 où nous prendrons un moment de repos pour nous sustenter.

Nous remontons tranquillement et nous laisserons l'équipement en place pour le lendemain. A 15h, nous sommes sortis avec un beau soleil en surface et nous arrivons au gîte vers 16h30.

Lors de cette sortie, Rémy conseillera à Olivier d'optimiser ces gestes qui allongent inutilement le temps. Cette sortie fut riche en enseignements.



## GROTTE DU MOULIN DES ILES

*Isa, Bertrand, Laurent, guidés par FBe / Laurent rédacteur*

Après une nuit bien pluvieuse, François nous propose de poursuivre la grande lessive en allant visiter la rivière du *Moulin des Iles*. Marche d'approche éprouvante dans la jungle de *Cademène*. Au pied d'une belle cascade, ambiance gel-douche, nous entrons dans le vif du sujet. Très rapidement, Laurent perd un kit (retrouvé au retour !). Le cheminement consiste à alterner les passages dans l'eau et de petits passages d'escalade au-dessus de la rivière. Après de nombreux virages et gours, la petite équipe aboutit à la dernière voûte mouillante (vraiment mouillante et basse de plafond !).

Après une petite pause sur la glaise (ou dans l'eau pour certains) nous prenons le chemin du retour. Après les nombreux virages et gours, nous retrouvons la lumière du jour. Retour au parking par les bords de la Loue.

Ce fut une rando aquatique bien sympa.

## GROTTE DES CAVOTTES

*Lisa, Benjamin et Tom, encore avec Bal et Olivier / Lisa rédactrice*

Au niveau de la première intersection, présence d'un mini-lac. Les chochottes sont passées en hauteur (Bal et Tom) et les « Best » ont affronté la flaque ! Comme une tradition, Benjamin le nouveau se trompe dans la *Salle du Chaos*. Olivier passe par la tyrolienne avec tous les kits, ce qui nous était favorable.

Équipement de Tom pour la vire de 20m avec une corde de 60m ... Au niveau du ressaut, Benjamin équipe le passage à gauche en bas, Tom en haut à gauche, Lisa à droite. En bas, entraînement pour Tom, Olivier et Bal au décrochement. Lisa fait des conversions. Tom et Benjamin sont remontés sans poignée.

On est allés manger à la *Salle des Dunes*, Olivier avait pris son enceinte. On a ensuite fait un énorme cache-cache, les gagnants à toutes les parties ont été Tom et Olivier.

Benjamin a déséquipé le passage de droite, Lisa le P15 et Tom l'autre. Lisa a déséquipé la vire et tout le monde est repassé par la tyrolienne, mais chacun à sa manière. Olivier et Tom sont passés ensemble. Passage dans la *Galerie du Gypse*. Benjamin s'est planté à la sortie, on n'a rien fait pour l'en empêcher.

Tom, Olivier et Bal ont couru dans le champ, main dans la main ... quelle romance !

## GOUFFRE DE LA LEGARDE

*Claire et Nolwenn, et les suggestions de Denis*

Prend garde à toi dans la *Légarde* ! Garde-toi de te vanter d'entrer avec une combi sèche ! Denis nous a appris une chose fondamentale aujourd'hui : toujours dire au revoir au premier qui descend le puits. Que d'émotions dans cette cavité ! L'intérêt des stages, je m'en rends compte, c'est de défaire nos habitudes d'équipement, d'apprendre et d'échanger avec des cadres. Ce n'est que le troisième jour et nous nous sentons mouillées certes, mais très enrichies techniquement. Merci à Denis pour cette journée particulièrement riche en apprentissage ET PEUR.

## GOUFFRE DE JERUSALEM

*Isa et Olivier, accompagnés par Rémy / Olivier rédacteur.*

Objectif : la voûte basse

Nous partons à 9h30 du gîte après avoir fait les kits. Isa devra équiper à droite du ruisseau (kit 1 : C40 / 8 plaquettes) et Olivier prendra par la gauche (kit 2 : C70 / 20 Spits + plaquettes + 6 sangles). Après notre voyage en voiture, nous arrivons à une petite cabane où nous croisons le reste du groupe d'initiateurs en découverte karstique.



Nous nous équipons à l'abri de la légère pluie puis nous empruntons un petit sentier à travers bois pendant quelques minutes. Il est 10h30 et chacun de nous équipera sa partie avant de se retrouver au fond pendant que Rémy fait des photos. Trop d'eau nous empêche de poursuivre au-delà de ce premier ressaut. Nous restons un moment pour observer les différents niveaux de crue puis Olivier effectuera un décrochement d'Isa, accompagné de commentaires

Nous déséquiperons par la suite les voies de notre partenaire respectif et nous mangerons à l'abri à l'entrée de la cavité. Finalement, nous serons rentrés au gîte à 14h30 aujourd'hui, pour terminer par des exercices de décrochement dans la grange.

## GOUFFRE DE LA CHENAU 2

*Lisa et Tom, toujours avec Bal et Olivier / Lisa rédactrice*

Entrée 9h45, sortie à 13h50.

Aucun des participants n'avait déjà fait *La Chenau*, ou en tout cas pas avec assez de souvenirs pour trouver la grotte. Dès que l'on est arrivé, la pluie est venue, et pareil à la sortie. Tom a tout équipé. Un peu de surprise quand on a découvert qu'il manquait une dizaine de mètres pour arriver en bas du puits d'entrée. On a donc rabouté une corde de 45 m sur celle de 30 m. Cette corde était prévue pour la suite, mais heureusement ou malheureusement, nous n'avons pas trouvé la suite.

Après un méandre, un ressaut et un P8, nous sommes arrivés dans la *Salle Jaune* où nous attendait Paul, un visage dessiné sur la pierre. Il nous a gentiment invités à manger avec lui, et nous avons accepté avec joie. Grâce à la pluie qu'on avait pris dehors, le repas a été pris avec quelques frissons.

Bal nous laissa tomber très rapidement pour explorer le reste de la grotte et trouver la suite. Après quelques essais, il n'a finalement pas trouvé un chemin fiable, donc nous avons rebroussé chemin. Ressortis et rhabillés, nous prenons la route du supermarché de Saône pour faire quelques achats, mais arrivés au magasin, nous nous rappelâmes qu'on était le 14 juillet et donc que c'était fermé. En plus, le pont étant fermé, nous avons fait un détour par *Mamirolle*. On tente donc notre chance sur un autre magasin, mais lui aussi fermé. Sur les bons conseils de Lisa, nous avons repris la route pour *Montrond*, mais on se trompe de route et l'on s'est mis à faire des détours dans des petits villages et des hameaux. On est donc rentrés environ 1h30 après être sortis du trou !

## GOUFFRE DE VAUVOUGIER

*Maryannick et Vincent, sous la houlette d'Isa R / Vincent rédacteur*



Une épreuve pour Maryannick. La mission d'Isa, notre formatrice, accompagner la petite pour une longue vire et un P40 éprouvant.

Maryannick avait déjà refusé l'obstacle par le passé, mais la douceur, la patience d'Isa ont conduit Maryannick jusqu'à son objectif !

L'attente ne fut pas trop longue sous le porche, mais il faut bien admettre que Vincent a une patience d'ange. Il a pris le relais pour équiper quelques puits ... Inversion des rôles pour la remontée. Arrivée sous la pluie, mais le camion n'est pas embourbé ...

## GOUFFRE DE LA LEGARDE

*Laurent et Bertrand, chapeautés par Vincent / Bertrand rédacteur.*

Compte-tenu de la météo, on avait bien peur que les puits soient arrosés. Arrivés sur place, on fait la connaissance de trois spéléos du coin qui ont prévu de faire de la désobstruction. Au cours de la descente, Vincent nous apprend plein d'astuces techniques : tricoter dans un chaise-double, installer une *dynema* tendue entre deux amarrages ... Finalement on arrive au fond sans trop avoir pris l'eau. Pour la remontée, chacun déséquipe ce que l'autre a équipé. Nous aurons appris beaucoup de choses avec Vincent ce jour là.

## GOUFFRE D'OUZENE

*Nolwenn avec Soso, Claire avec Denis, Guillaume avec Philippe*

Aujourd'hui c'était la belle traversée d'*Ouzène*. Magnifiquement concrétionnée ... Il n'y a décidément que les spéléos pour s'extasier devant une flaque de boue ou une paroi rocheuse. Nous étions deux groupes à équiper chaque entrée. L'occasion pour nous d'apprendre à planter des spits et faire un amarrage foré avec le perfo. Et bravo à Guigui qui a réussi efficacement la traversée qui n'était pas évidente. Merci à nos cadres Soso, Philippe et Denis pour cette sortie très productive.

## JEUDI 15 JUILLET

## GOUFFRE DE LA CHENAU 2

*Claire, Nolwenn, Merlin, de nouveau avec Greg*

Ce jour-ci nous embarquons un jeune aventurier, Merlin, pour *La Chenau*. Pas de chance, dès la sortie du véhicule, des cordes s'abattent sur nous. Et comme les malheurs n'arrivent pas seuls, Claire retourne chercher son casque au gîte, pendant que les autres cherchent le trou. On est mouillés, mais l'entrée est équipée avec succès grâce à un kit de frottement. Le reste se résume à un long méandre sinueux dans lequel nous avons usé et abusé de nos fesses et genoux dans de l'opposition. Peu d'équipement, mais cette sortie nous a permis de développer l'entraide entre coéquipiers : passage de kit et escabeau humain. Merci à Greg.



## GOUFFRE DU MOREY

*Laurent et Bertrand, "coachés" par FBe / Bertrand rédacteur*

Il a plu toute la nuit et il pleuvra toute la journée. Arrivés sur place, on voit une belle cascade à l'entrée du gouffre. On s'engage quand même, mais on sent qu'il ne sera sans doute pas possible d'aller loin. L'eau est omniprésente dans la cavité. Une fois en haut du premier puits, nous constatons que la descente est impossible. François nous propose de remonter dans une salle un peu plus haut et de faire des exercices. Nous planterons chacun un spit et nous les utiliserons pour installer notre corde. Nous travaillerons les exercices d'auto-secours : installation d'un poulie-bloqueur, remontée d'un équipier sur corde détendue puis sur corde tendue (balancier espagnol). Après un bon repas, nous décidons de remonter car nous commençons à avoir froid. Malgré l'impossibilité de descendre les puits du *Gouffre du Morey*, nous aurons profité de cette journée pour travailler des techniques importantes.

## GOUFFRE DE JERUSALEM

*Maryannick et Vincent sous la férule de Pascale / Vincent rédacteur*

C'était le déluge quand nous partîmes pour *Jérusalem*, un temps de fin du monde pour l'entrée de la cavité. Le ruisseau est un torrent. Nous équipâmes les deux vires d'accès en parallèle, Pascale jouant l'essuie-glace entre ses deux stagiaires du jour.

Nous nous rejoignîmes sur le Y au-dessus des flots en furie ... Une petite descente sur corde pour voir la suite de la progression qui serait trop dangereuse aujourd'hui.

Remontés après une conversion (de bonne guerre à *Jérusalem*), nous déséquipâmes chacun les parties de notre binôme.

A 14h30, nous étions dehors, petit casse-croûte et change sous la flotte ... une belle journée en définitive, cadre idéal malgré la météo ... et cadre adorable quelle que soit la météo ...

## GOUFFRE D'OUZENE

*Isa et Olivier, appuyés par Rémy / Olivier rédacteur*

Objectif : emprunter la galerie sup pour rejoindre la première grande salle. La pluie sera présente toute la journée. Arrivés sur place, nous rejoignons un groupe de perf (jeunes).

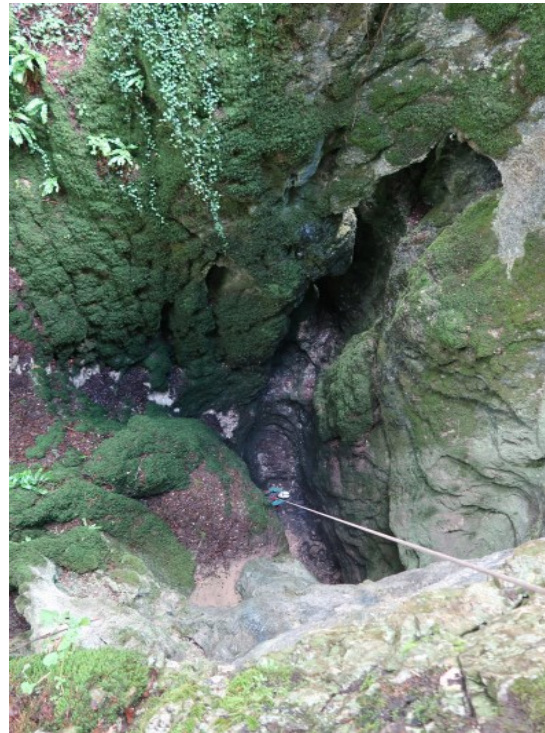
Vu le déluge, Isa et Rémy me demanderont d'être rapide et efficace sur cette première partie brochée qui est une enfilade de puits. J'équiperai jusqu'à la main-courante puis Isa prendra l'équipement du puits et nous serons bien mouillés. Rémy rectifie l'équipement, nous mangeons rapidement avant de remonter car le froid et l'humidité nous envahissent. Isa déséquiperait le P29 et la main-courante. Olivier déséquiperait le reste et sort sous une pluie battante. C'est une journée mouillée, temps idéal pour aller à la pêche !



## GOUFFRE DES BIEFS BOUSSETS

*Claire, Nolwenn et l'attention bienveillante de Rémy*

On croise les doigts pour aujourd'hui car la météo n'est pas favorable aux spéléos. Direction le *Gouffre des Biefs Boussets* (équipement hors crue forcément). Le puits d'entrée abrite deux nids d'oiseaux et des grenouilles. Une très belle cavité offrant un développement en méandre avec un passage de vire vertigineux. Nous graverons dans notre mémoire une belle charnière synclinale entrecoupée par une faille. Une superbe dernière journée de stage, en plus nous avons eu quelques minutes de soleil en sortie pour pré-sécher le matos. Merci à Rémy pour cette sortie et les très belles photos.



## GOUFFRE DE VAUVOUGIER

*Antonin, Merlin, Olivier (les stagiaires "perf"), Elodie et Pierre (les stagiaires "init"), Denis (le cadre examinateur) / Olivier rédacteur*

Nous partons à 9h30 du gîte pour le gouffre de *Vauvougier* (commune de *Malbrans*). Mon objectif (Olivier) est d'accompagner et d'aider Elodie et Pierre pour encadrer les deux jeunes, Antonin et Merlin. L'objectif du groupe est d'atteindre la cote -100m.

Je laisse ma voiture au parking du cimetière de *Malbrans* et nous prenons le camion pour poursuivre sur le chemin. Nous nous arrêtons au début de la forêt et nous nous équipons. C'est difficile de reprendre des combinaisons trempées. Nous marchons à travers champs et gagnons finalement l'aven.

Elodie et Pierre ont équipé jusqu'à -100 la veille. Je suis devant pour accompagner Antonin sur la vire d'entrée et le fantastique P38. Nous nous engageons par la suite dans le puits du pendule, puis celui d'ASCO et nous terminerons sur une 7mm et un P11 sur une cordelette verte, spécialité de Denis. Nous nous arrêtons à la base du P11 où nous mangeons tous ensemble

A 13h30, nous remontons, Elodie, Merlin et moi pendant que Pierre déséquiper. Arrivés au puits du pendule, je remonte avec un kit suivi par Pierre puis Antonin. Nous serons dehors vers 16h et terminerons la journée au bar de *Montrond* avec une boisson offerte par Denis.

La pluie sera au gîte avec nous.

## SORTIE KARSTOLOGIE

*Isa, Bertrand, Laurent, Pilotés par Philippe et FBe*

Suite à son exposé de mardi soir, François nous propose une sortie d'observation sur le terrain. Le but sera de découvrir le bassin versant du réseau du Verneau en s'arrêtant aux endroits suivants : *Baume des Crêtes, Gouffre de Jérusalem, Gouffre des Biefs Boussets* et *Perte de la Vieille Folle*.

Après un bon repas (au soleil) au sommet du *Montmahoux*, nous irons vers la source du *Lison*, le *Creux Billard* et le porche de la *Grotte Sarrazine*. Avec toute l'eau tombée les jours derniers, les cascades et les résurgences étaient impressionnantes. Les explications de François nous ont permis de mieux comprendre la formation des phénomènes karstiques sur le bassin versant du *Verneau*.

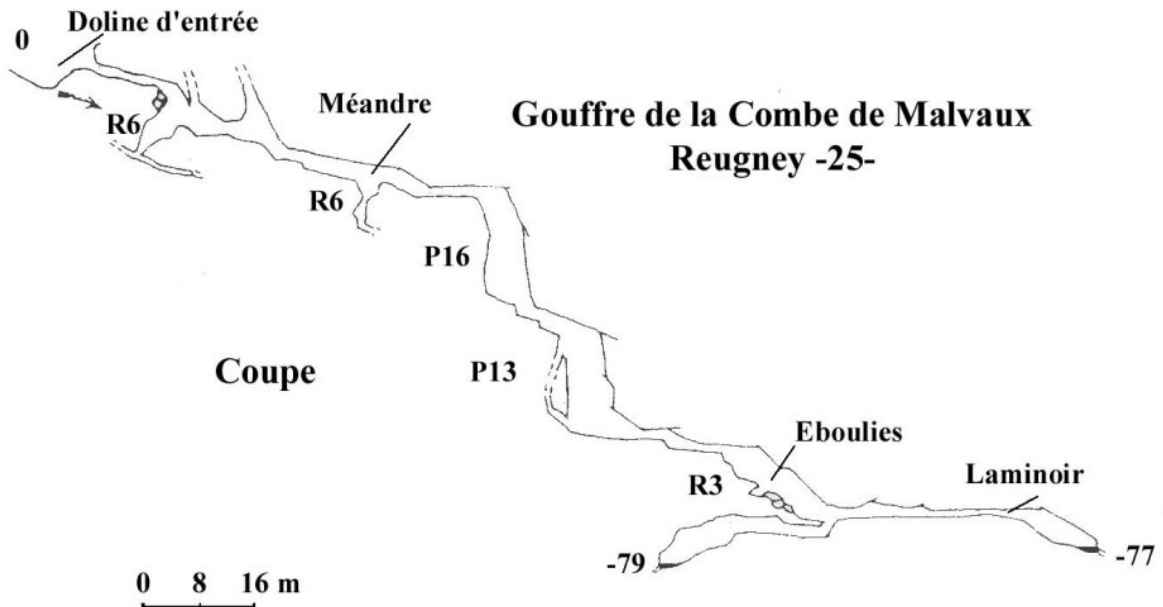
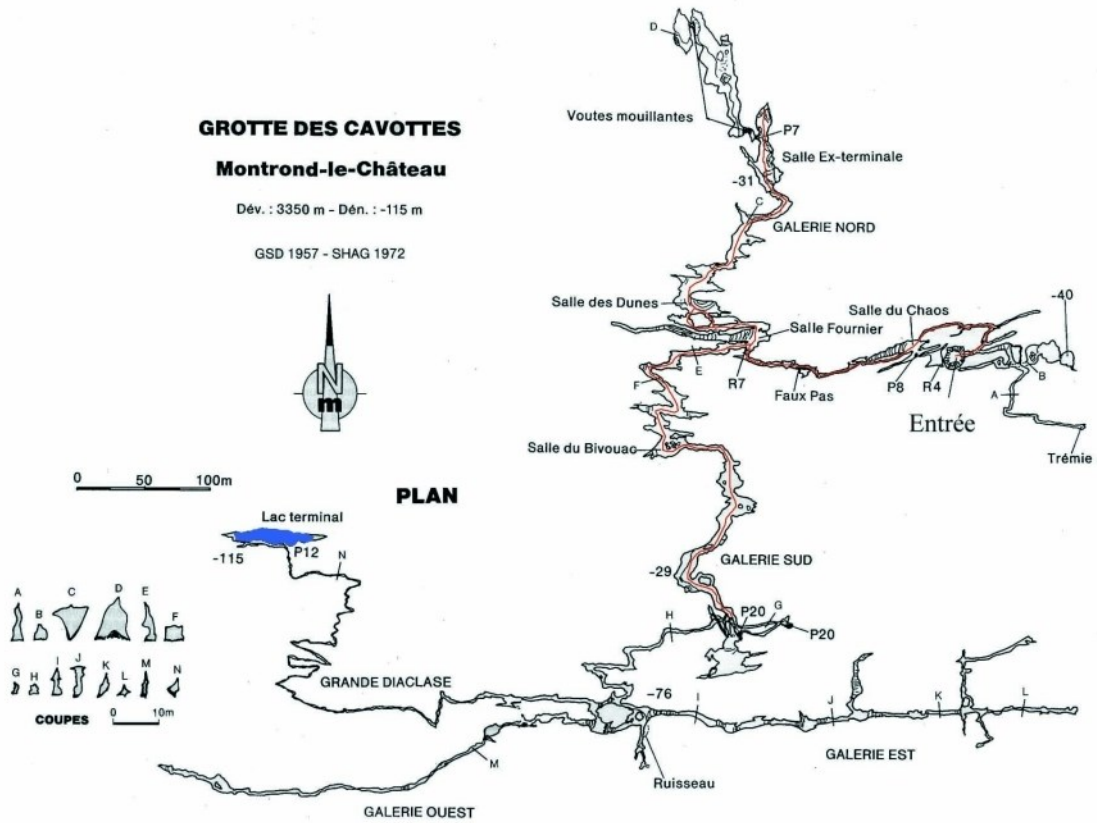


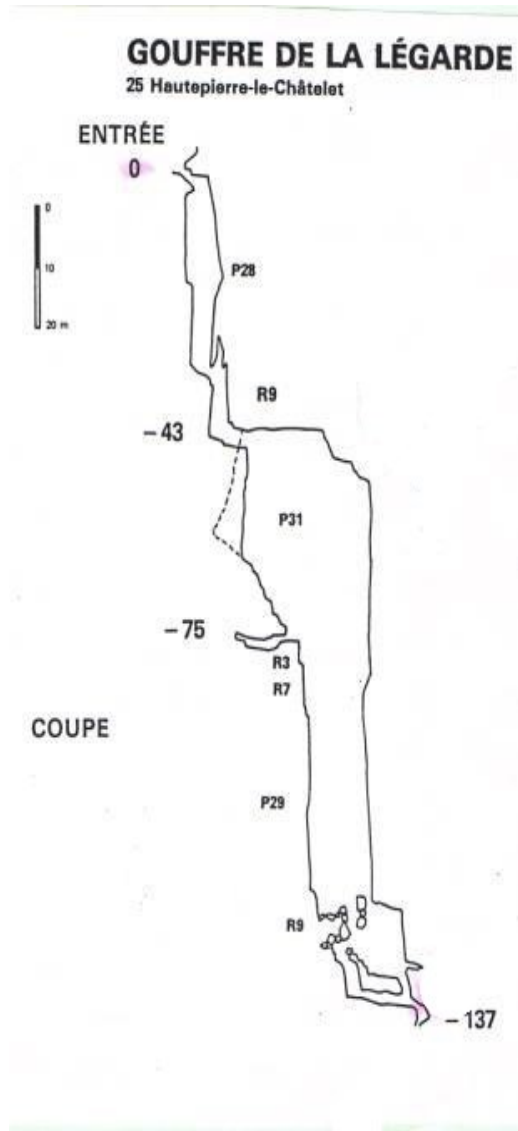
*La Loue à Cléron (16/07)*



*Source de la grotte Sarrazine (16/07)*

# Les topos des cavités

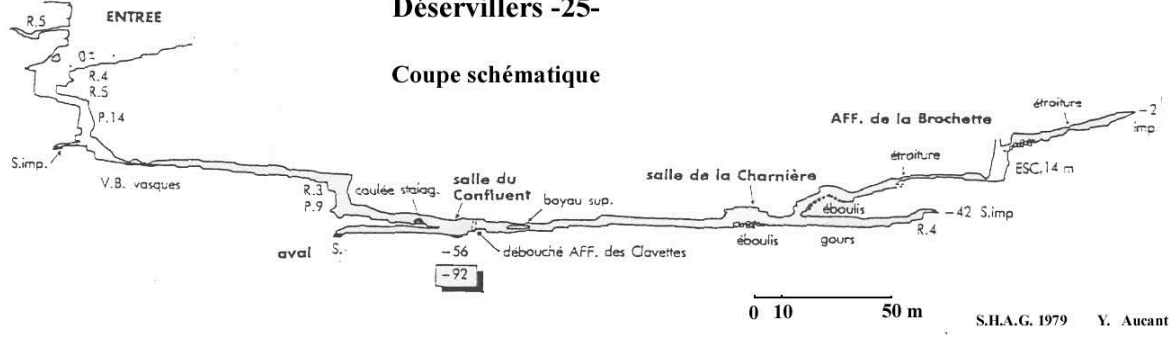


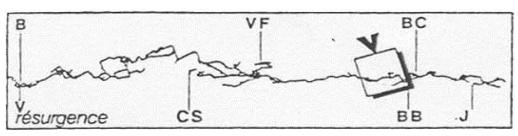
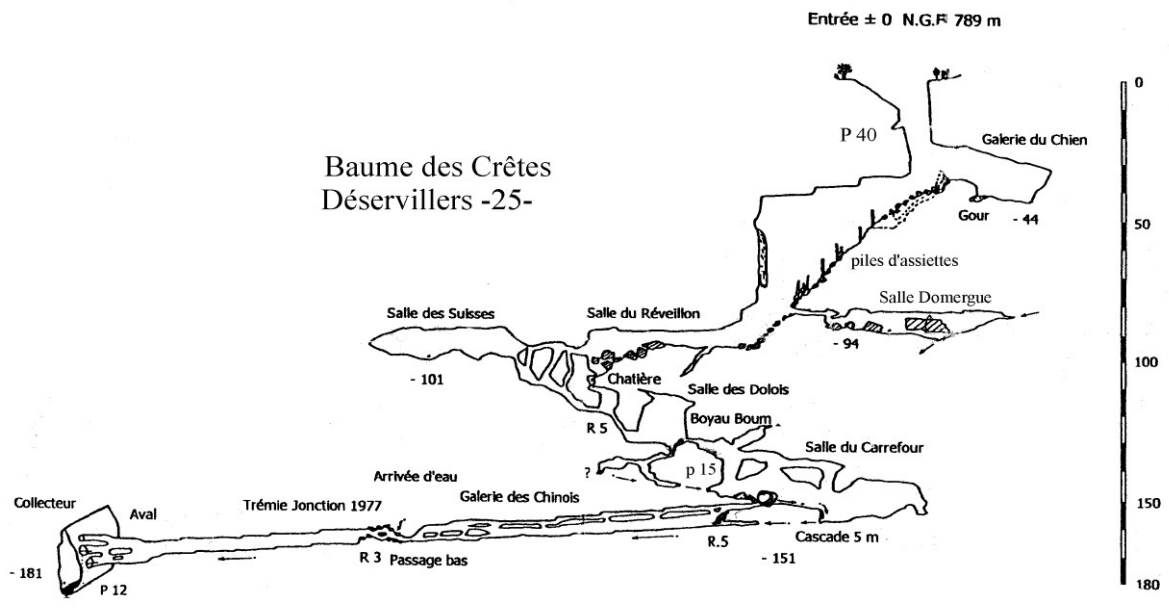


## Gouffre du Jérusalem

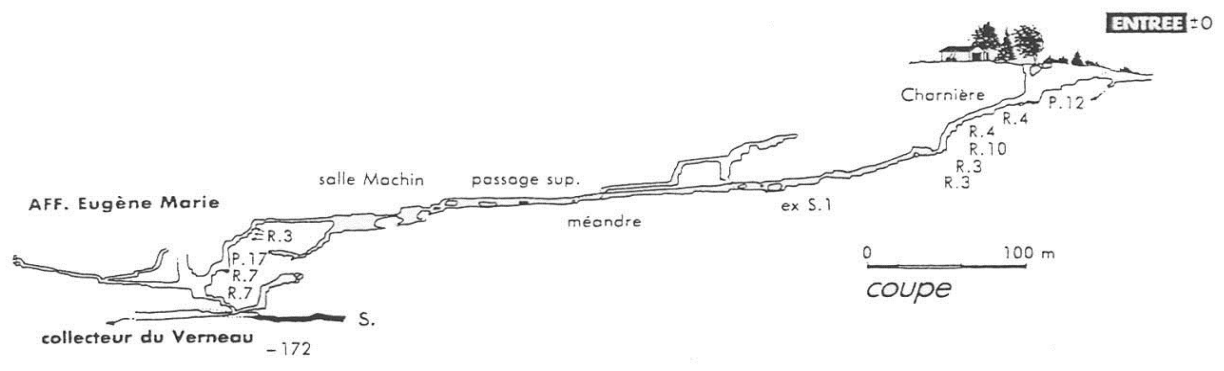
Déservillers -25-

Coupe schématique



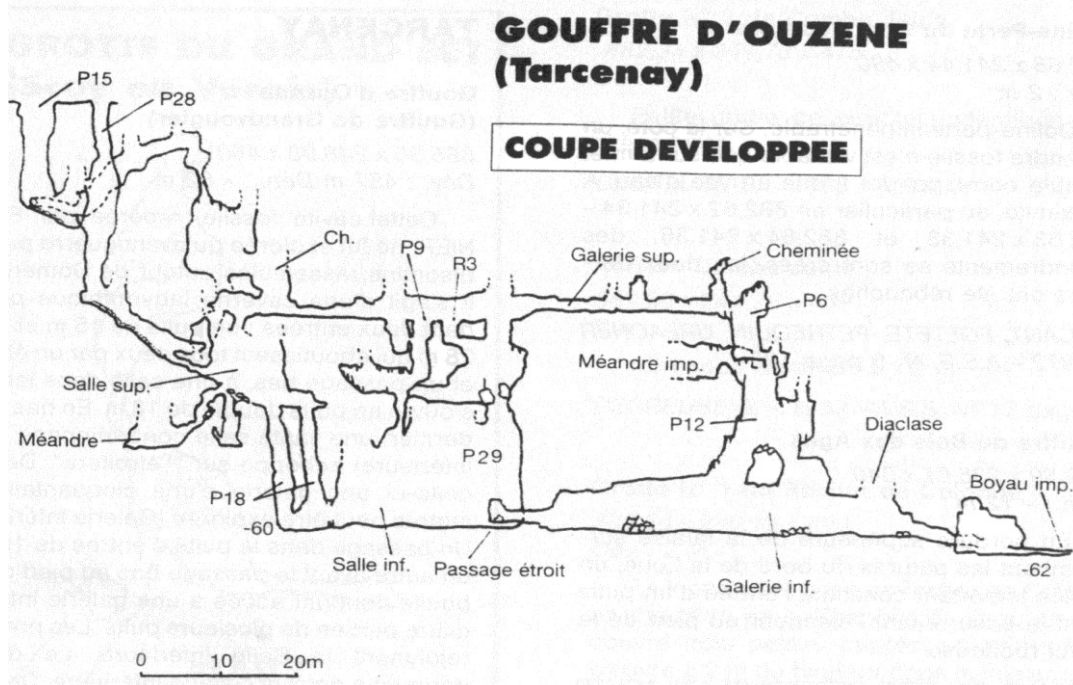
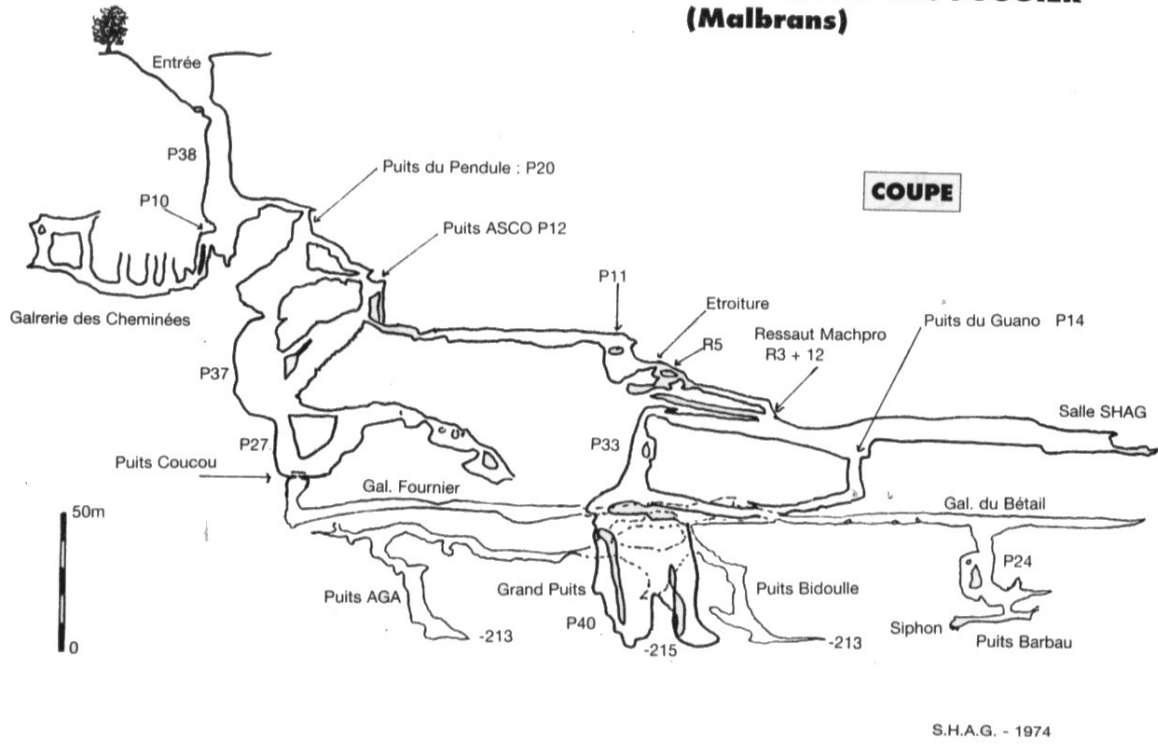


### Gouffres des Biefs Boussets Déservillers -Doubs-



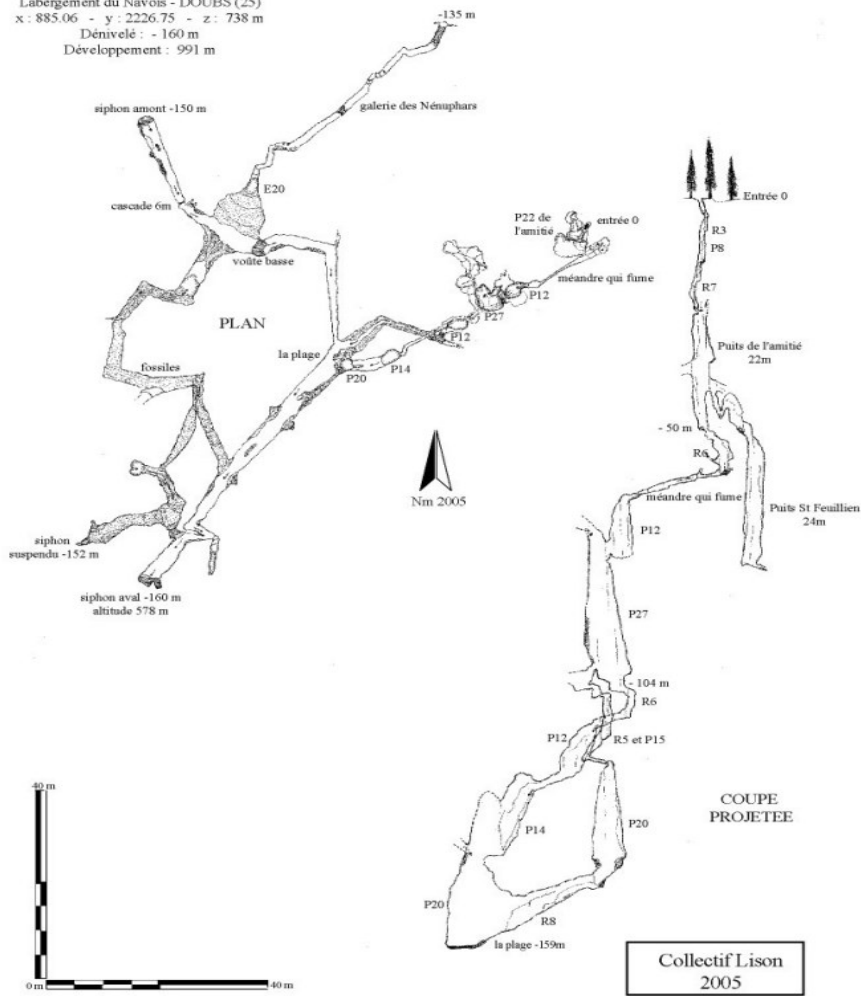
S.H.A.G. 1979

## GOUFFRE DE VAUVOUGIER (Malbrans)

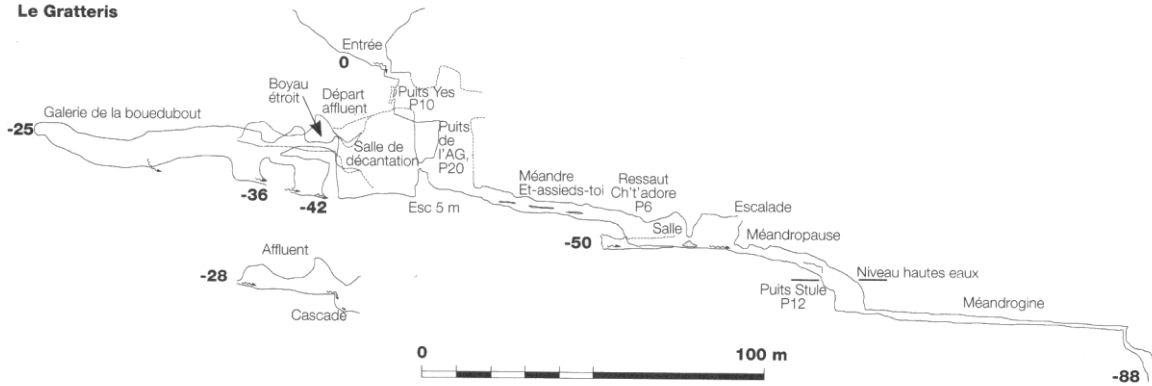


### Gouffre Pouet-Pouet

Labergement du Navois - DOUBS (25)  
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m  
 Dénivelé : - 160 m  
 Développement : 991 m



### GOUFFRE DU NAUD Le Gratteris

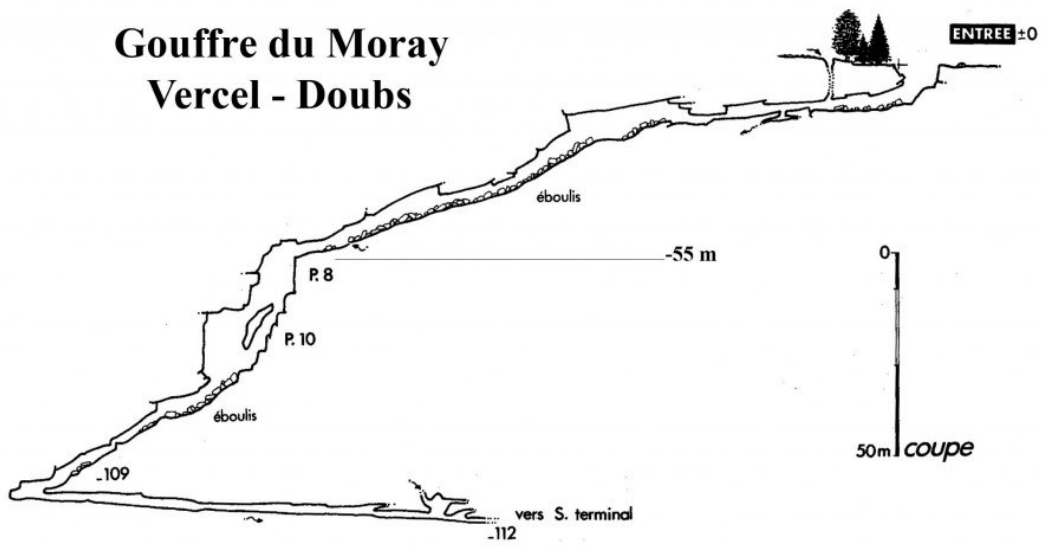


Topo Nyctalopithèques - ASCR 2009

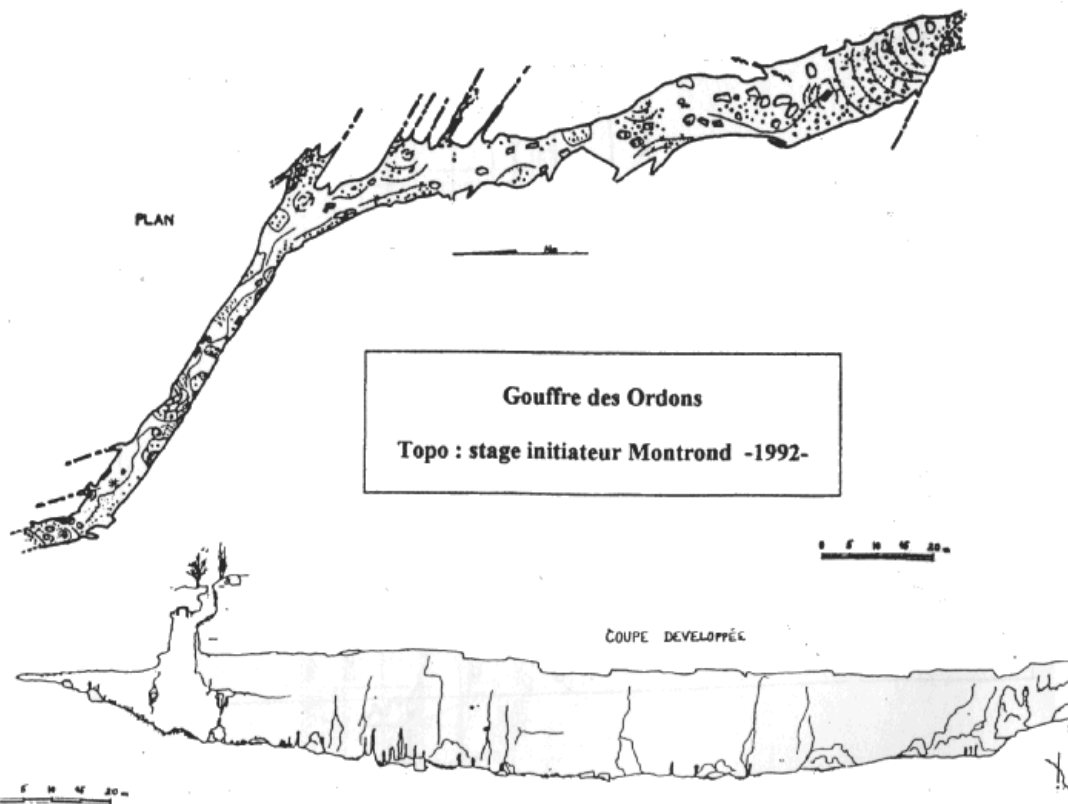




# Gouffre du Moray Vercel - Doubs

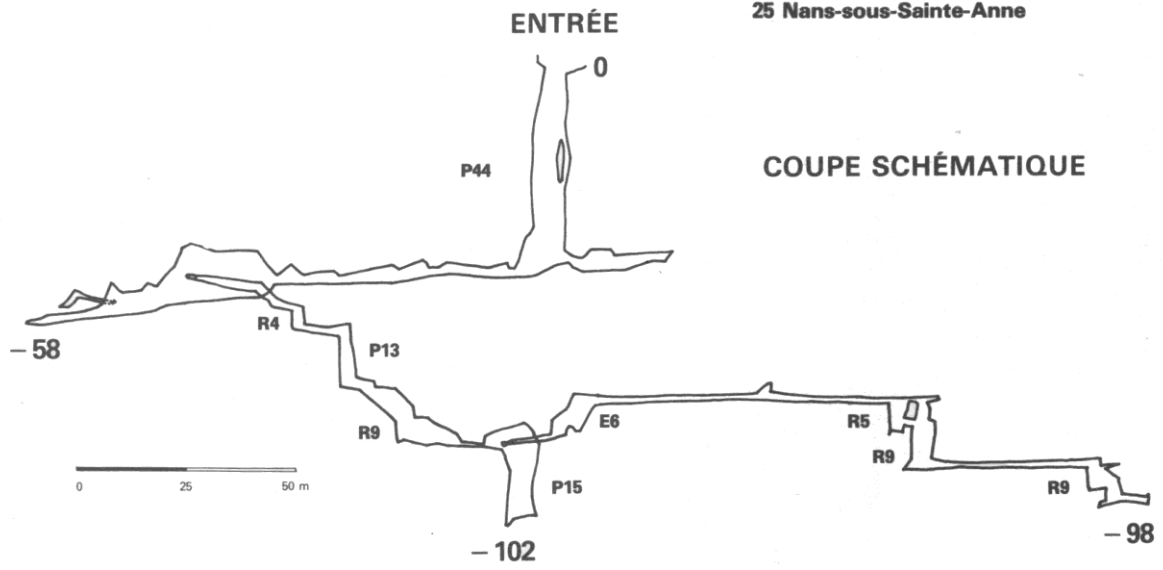


G.S. CATAMARAN 1971



# GOUFFRE DE VAUX

25 Nans-sous-Sainte-Anne



Y. Aucant - SHAG, 1970



# Quelques souvenirs de plus...



